

8,40% WOOD GUNDY
692-4200
3 ANS
25 000 \$ minimum
GARANTI
Taux sujet à modification

LE SOLEIL

LUNETTES COMPLÈTES
PRÊTES EN
1 HEURE
chez
GREICHE & SCAFF
PLACE LAURIER
658-8900

MARDI 11 OCTOBRE 1994

QUÉBEC, 98^e ANNÉE, NO 280
58 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 T.V.Q. 0.24 3.98

MONTREAL-OTTAWA 60c Plus T.P.S. T.V.Q.

50c Plus T.P.S. T.V.Q.

LA RÉGION



Des moines tapis dans Charlevoix

Une vingtaine de moines vivent dans le silence le plus complet sur une montagne de Charlevoix occupés à travailler ou à vénérer le Sacré-Coeur. **B-1**

LE SPORT



Les joueurs offrent de payer 20 millions

Les joueurs ont offert en vain, hier, de créer un fonds de 20 millions \$ en haussant la taxe sur leurs salaires, pour aider les équipes défavorisées. **S-2**

QUÉBEC

Centraide doit faire plus avec moins

Centraide Québec a raté son objectif l'an dernier. Les demandes d'aide connaissent pourtant un taux de croissance très élevé. **A-5**

LE CANADA

À propos des clients de prostituées

Les femmes sont généralement favorables au projet de la ville d'Ottawa de publier les noms des clients de prostituées alors que les hommes s'y opposent... **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	C-7 à C-11
Arts	C-4 à C-6
Bridge	C-11
Décès	C-11 et C-12
Économie	B-3 et B-4
Éditorial	A-14
Horoscope	C-10
L'automobile	B-11 et B-12
Le Monde	A-11 à A-13 et A-15
Mode	C-1 à C-3
Où aller à Québec	C-6
Québec et l'Est	B-1 et B-2
Une place au soleil	C-14

TABLOID SPORT	S-1 à S-14
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

Ensoleillé avec temps frais, maximum 9. **S-16**

Une maison saute

SEPT-ÎLES — Une explosion d'une violence inouïe a fait voler en éclats une résidence unifamiliale située au 768, rue Dequen à Sept-Îles. Plusieurs maisons voisines ont été endommagées à la suite de cette déflagration qui a causé pour environ 250 000 \$ de dommages. Un individu dans la vingtaine a été secouru à proximité du solage de la demeure. Mais il ne s'agit pas d'un des résidents de la maison qui étaient à l'extérieur de la ville au moment du sinistre.

par NICOLAS VIGNEAULT
collaboration spéciale

L'explosion est survenue vers 22 h 30 dimanche. La pièce la plus imposante retrouvée à proximité de l'endroit avait à peine trois mètres de diamètre. Plusieurs morceaux de l'habitation se sont retrouvés chez les voisins qui ont eu la frousse.

« J'ai eu la peur de ma vie », raconte Gilles Minier qui demeure juste en face. Le jeune homme était dans sa chambre à coucher, au deuxième étage, lorsque qu'il a entendu une première détonation, puis une deuxième, quelques secondes plus tard.

« Je suis allé devant la fenêtre qui venait d'éclater et tout ce que j'ai vu c'est un gros nuage orange qui se dirigeait vers la maison », dit M. Minier lors d'un entretien avec LE SOLEIL. « Quand je suis descendu, il ne restait plus rien. La maison était éparpillée partout ».

Sous la force de l'explosion, une pièce a traversé la rue et fracassé une fenêtre pour se retrouver dans le salon des Minier. Des morceaux de vitres encore enfoncés dans le revêtement de la résidence témoignent de la violence de la déflagration.

Les policiers ne peuvent déterminer pour le moment la cause de l'explosion. « Une équipe de chimistes examinera les lieux demain (aujourd'hui) », a déclaré M. Serge Fillion du service des incendies de la ville de Sept-Îles, qui n'a jamais vu pareille histoire de sa carrière.

Par ailleurs, les enquêteurs refusent de faire un lien entre l'événement et l'individu qui a été sauvé des flammes alors qu'il se trouvait près du solage de la maison.

« Il essayait de sortir de la fondation de la maison. Nous l'avons pris par les épaules et nous l'avons entraîné jusque sur le trottoir », affirme Romain Gauthier, l'une des personnes qui ont recueilli le malheureux sous les décombres.

Il semble également que la victime était seule dans la maison qu'il n'habiterait pas puisque les propriétaires étaient à Baie-Comeau. Ils n'ont pu se présenter sur les lieux, pour constater les dégâts, qu'en début d'après-midi le lendemain. Selon les autorités policières la résidence était dotée d'un système de chauffage électrique, ce qui rend presque impossible l'hypothèse d'une fuite de gaz.

M. Gauthier réside sur la rue Smith à quelques centaines de mètres de la maison pulvérisée. Il s'est rendu sur les lieux après avoir entendu et vu l'explosion. « C'a levé plusieurs centaines de pieds dans les airs », confirme le témoin.

Le jeune homme dans la vingtaine selon les secouristes repose présentement au Centre hospitalier régional de Sept-Îles pour y soigner ses multiples fractures, mais sa vie ne serait pas en danger. « Il était mal en point, il gémissait », raconte M. Gauthier.

Le propriétaire, un comptable de Sept-Îles, n'a pu être joint par LE SOLEIL pour tenter d'expliquer la tragédie.



La maison a été littéralement soufflée par la violence de l'explosion.

Bill Clinton se méfie d'Hussein

Des Marines en force

WASHINGTON (AP, Reuter, AFP) — Bill Clinton a annoncé, hier soir, l'envoi d'importants renforts aériens dans la région du Golfe et a affirmé que la

provocation du président Saddam Hussein nécessitait une ferme réponse de la communauté internationale et de Washington.

Lors d'une brève allocution télévisée au cours de laquelle il s'est montré ferme et déterminé, le chef de la Maison-Blanche a précisé que les États-Unis n'avaient pas la preuve d'un retrait des troupes irakiennes de la frontière avec le Koweït.

Au moment où les premiers éléments d'une armada américaine arrivaient au Koweït, hier matin, pour contrer toute avancée irakienne, Bagdad annonçait un retrait de ses troupes de la région méridionale de Bassorah, proche de l'émirat envahi en 1990.

Le ministre des Affaires étrangères, Mohammad Said el Sahaf, précisait qu'il avait été décidé, « en réponse à une demande formulée par plusieurs amis (...) de transférer ces unités vers d'autres lieux à l'arrière afin de compléter leur entraînement », notamment au Kurdistan.

Avant son allocution, Bill Clinton avait téléphoné à l'ancien président George Bush pour l'informer des derniers développements de la crise. M. Bush avait auparavant affirmé que le président Clinton avait « fait ce qu'il fallait faire » ajoutant qu'il le soutenait « totalement » contrairement à la politique haïtienne de son successeur.

« Nous ne permettrons pas à Saddam Hussein de défier la volonté des États-Unis et de la communauté internationale », a-t-il affirmé en soulignant que Saddam Hussein, à la lumière de ses « actes d'agression » passés, n'était pas un dirigeant digne de confiance.

« Les États-Unis et la commu-

nauté internationale ont donné leur parole que l'Irak devait respecter les frontières avec ses voisins. Nous avons besoin de faits, non de promesses; d'actions, non de paroles et nous n'avons pas encore la preuve que les troupes irakiennes se retirent effectivement.

« Nos objectifs sont clairs, nos forces sont puissantes et notre cause est juste, a-t-il ajouté. De plus, les sanctions seront maintenues jusqu'à ce que l'Irak se conforme à toutes les résolutions des Nations unies. Telle est la réponse aux problèmes que posent les sanctions à l'Irak: application totale et non proposition aventureuse ».

Peu avant, M. Clinton avait ordonné l'envoi de bombardiers B-52 et de chasseurs F-15E dans le Golfe en dépit de l'annonce irakienne d'un retrait.

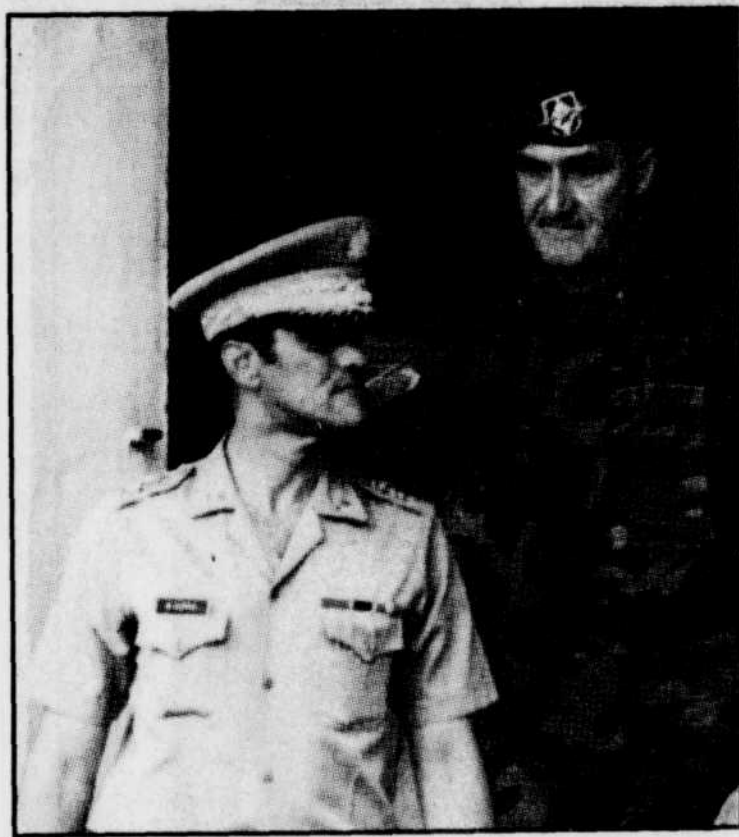
D'après un haut responsable du Pentagone, il a ordonné le déploiement d'une force de frappe aérienne tactique « plus robuste », dont des dizaines de bombardiers B-52 et de chasseurs F-15E, ces derniers étant les plus modernes de l'arsenal américain.

Un responsable de la Maison-Blanche a qualifié le renforcement de la puissance aérienne ordonné par le président américain de « substantiel ». Tant les B-52 que les F-15E avaient été utilisés pendant la guerre du Golfe, en 1990.

Au total, environ 600 avions américains seront dépêchés dans la zone dans les jours à venir. Ils décolleront de plusieurs bases aériennes américaines, notamment d'Allemagne et d'Italie.

Autres textes en page A-11

Cedras quitte



Le commandant Raoul Cedras, au premier plan, lors de son arrivée au quartier général de l'armée américaine pour y confirmer sa démission et son départ, en compagnie du général Hugh Shelton.

Texte en page A-3

Luc Jouret demeure introuvable Di Mambro et Pilet sont morts

(AP, AFP) — Joseph Di Mambro, 70 ans, qui passe pour le financier de la secte du Temple du soleil, figurait bien parmi les 25 victimes retrouvées dans les chalets incendiés des Granges sur Salvan, dans le Valais. Son corps a été formellement identifié, hier, grâce à une radiographie dentaire fournie par les autorités canadiennes.

silencieux et qui aurait servi aux meurtres.

Citant des « sources familiales », la télévision romande a par ailleurs annoncé hier, la mort de Camille Pilet, Neuchâtelois de 68 ans, présenté comme le mécène ou le grand argentier de la secte.

Les autopsies pratiquées au centre médico-légal de Lausanne ont permis d'identifier quatre des 25 victimes de l'incendie de Salvan. Outre Joseph Di Mam-

bro, 70 ans, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt international, il s'agit de trois ressortissants suisses, un couple et une jeune femme de 35 ans.

Un élément est venu ajouter encore au mystère qui entoure le drame : les passeports (qui seraient français) de Di Mambro et de son épouse ont été discrètement envoyés au cours du week-end au ministre français de l'Intérieur, Charles Pasqua, à Paris.

Jouret disparu
Enfin, la police est toujours sans nouvelle de l'autre chef de la secte, le médecin belge Luc Jouret.

Au lendemain du triple carna-

ge qui a fait 53 morts la semaine dernière — 48 en Suisse et 5 au Canada — les enquêteurs avaient lancé un mandat d'arrêt contre Di Mambro, 70 ans, et Luc Jouret, 46 ans, le gourou mystique, dont on ignorait toujours hier soir s'il est au nombre des victimes.

Selon la presse helvétique, le dossier dentaire du Dr Jouret a aussi été transmis aux médecins légistes qui pourraient aussi demander une reconnaissance ADN du frère de Luc Jouret en Belgique, pour éventuelle identification.

Autres textes en page A-3

FAITS DIVERS

Meurtre à Saint-Georges: l'arme du crime retrouvée

SAINTE-GEORGES — Le couteau ayant servi à tuer Gaétan Larochelle, de Saint-Georges de Beauce, a été retrouvé dimanche par le maître de chien de la Sûreté du Québec, dans un terrain vacant situé non loin de la résidence de la victime.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE
LE SOLEIL

L'homme de 62 ans a été retrouvé par un ami, en début de soirée samedi, baignant dans une mare de sang, à l'intérieur de son logement du 11655, 2e Avenue, à Saint-Georges. Il venait d'être poignardé au dos à plusieurs reprises. Il vivait seul.

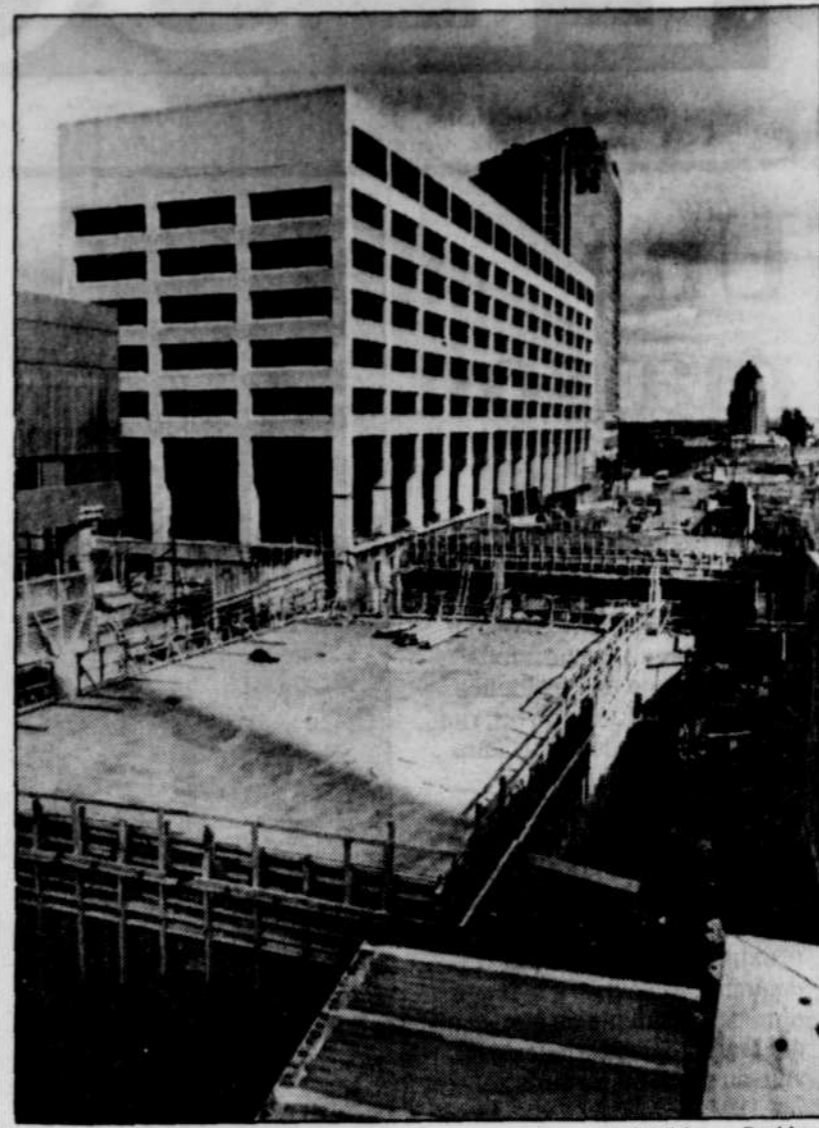
Les policiers estiment que le vol est le motif de cet assassinat, même s'ils n'ont constaté ni trace d'effraction, ni désordre dans l'appartement.

Ils n'ont procédé à aucune arrestation, mais selon un porte-parole de la SQ, Réal Ouellet, « ce crime pourrait connaître sa conclusion dans les prochaines heures ou les prochains jours ».

L'unité des crimes contre la personne de la SQ et la police municipale de Saint-Georges travaillent de concert pour trouver le meurtrier. Ils ont interrogé de nombreuses personnes.

« La plupart des gens que les enquêteurs ont rencontrés proviennent d'un milieu défavorisé où la drogue et l'alcool font des ravages », a glissé l'agent Ouellet.

Le décès de Gaétan Larochelle a été constaté samedi au Centre hospitalier de Saint-Georges. Une autopsie sera pratiquée aujourd'hui à la Direction des expertises judiciaires, à Montréal.



Le Soleil, Jacques Deschênes

Tout un chantier!

Les travaux de construction du centre des congrès de Québec progressent, comme le démontre cette photo prise hier. Après avoir « contemplé » un immense trou, les clients de l'hôtel Radisson, boulevard René-Lévesque, peuvent maintenant « admirer » cette impressionnante structure de béton. Ils devront s'armer de patience et prouver leur fidélité à l'hôtel, car le réaménagement du boulevard, ce n'est pas pour demain! L'équipe de vente de la Société du centre des congrès croit pouvoir obtenir la signature des premiers contrats pour la tenue de congrès en septembre 1996.

Un bébé se noie derrière la maison de ses parents

LATERRIÈRE — Un bébé de 17 mois s'est noyé, dimanche après-midi, dans la rivière Chicoutimi, qui coule derrière la résidence de ses parents, à Laterrière, au Saguenay.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE
LE SOLEIL

Il faisait beau dimanche. Gérard Collard, sa femme et ses trois enfants étaient tous dehors autour de leur maison du chemin du Portage-des-Roches Sud, les uns à travailler sur le terrain, les autres à s'amuser. Alex-Antoine, le benjamin, a échappé à l'attention des

adultes pendant quelques secondes, suffisamment longtemps pour se rendre chez le voisin, dont le terrain n'est pas clôturé. Le petit de 17 mois s'est retrouvé à l'eau.

Quand son père l'a retrouvé, l'enfant gisait sur le ventre, inanimé, à la surface de la rivière. Les policiers de Chicoutimi demandés sur les lieux ont pratiqué les manoeuvres de réanimation.

Les ambulanciers ont ensuite pris la relève. Ils se sont relayés sans relâche auprès de la petite victime pendant plus d'une heure. Alex-Antoine n'a jamais repris conscience. Son décès a été constaté à l'hôpital de Chicoutimi.

« C'est dur », a laissé tomber la marraine de l'enfant, Monique LePage. « Il a suffi de quelques secondes d'inattention pour qu'Alex-Antoine se retrouve chez le voisin. Il n'y avait pas de clôture. Pourtant, chez Gérard (son père), c'est sécuritaire. »



Le Soleil, Jean Vallières

Marjorie, chef des pompiers!

La semaine de prévention des incendies bat son plein à Val-Bélair. Elle a commencé dimanche par l'élection de la chef de la semaine, Marjorie Piché, une élève de 6e année de La Chanterelle photographiée avec le chef Robert Dompierre. Avec ses nouveaux collègues, elle visitera de nombreuses écoles pour les évacuations de routine et la sensibilisation des élèves aux dangers du feu. Les activités se termineront par la nomination du pompier de l'année, choisi par ses collègues.

■ Jeune blessé par balle

CHICOUTIMI — Un adolescent de 13 ans a dû être opéré d'urgence, en fin de semaine, à l'hôpital de Chicoutimi, après avoir été blessé à l'abdomen par un projectile de carabine .22. Samedi soir, le jeune se trouvait dans un chalet à Chicot, au Lac-Saint-Jean, en compagnie de deux copains. Ils avaient l'intention d'y passer la soirée. Ils s'amusaient à tirer à la carabine un peu partout dans la forêt. Un des gars, âgé de 15 ans, a eu la « brillante » idée de viser le coin du chalet, sans savoir que son copain de 13 ans s'y trouvait. Les enquêteurs de la SQ du poste de Chicoutimi rencontreront la jeune victime sous peu. Ils seront alors en mesure de soumettre le dossier au procureur général.

■ Six coups de feu tirés

QUÉBEC — Les résidents du 138, rue Saint-François, ont été réveillés brutalement à 3 h 30 dimanche par six coups de feu tirés d'une grosse voiture vers leur appartement du quartier Notre-Dame-des-Anges, à Québec. Les policiers s'expliquent mal ce geste et soupçonnent qu'il y ait eu erreur sur l'édifice visé, les occupants étant plutôt du genre tranquille. Personne n'a été blessé.

■ Un détenu est tabassé

DONNACONA — Un résident du Centre de détention de Donnacona a été tabassé à coups de bâton de baseball et de barre de fer, dimanche après-midi, et repose dans un état grave à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec. Il est conscient, a affirmé un porte-parole de la Sûreté du Québec. Comme il ne veut pas porter plainte, la police ne peut ouvrir d'enquête.

■ Ballade nocturne

BAIE-COMEAU — Un groupe d'amis dans la trentaine a passé la nuit d'hier sur le bassin Outardes 2, à Baie-Comeau. Partis en excursion à bord d'une chaloupe, ils ont éprouvé des ennuis mécaniques et n'ont été repêchés qu'au petit matin.

■ Panne d'électricité à l'Hôtel-Dieu

QUÉBEC — Une panne générale d'électricité a paralysé pendant une heure dimanche matin l'Hôtel-Dieu de Québec. Comble de malheur, la génératrice qui vient habituellement à la rescousse était également défectueuse, rendant inopérants plusieurs appareils, à l'unité des soins intensifs notamment. Les activités réduites en salle d'opération pendant la fin de semaine ont cependant minimisé les dégâts.

■ Vols

CHARLESBOURG — Les policiers de Charlesbourg ont eu fort à faire dans la nuit d'hier. Le restaurant Mike's du 5400, 1re Avenue, a d'abord été visité par des voleurs qui ont cassé la vitrine. Le magasin Croteau du 6975, boulevard Henri-Bourassa a subi le même sort quelque temps après, vers 3 h. Enfin, trois mineurs ont été arrêtés lorsque pris en possession de biens dérobés dans une voiture.

■ Six mois au quatrième voleur

QUÉBEC — Le quatrième individu qui, en juillet 1993, avait dérobé 1900 \$ à un couple venu faire une transaction de drogue a été condamné à six mois de prison et à une période de probation de trois ans. C'est dans un stationnement de Lac-Beauport que Maxime Dignard, un citoyen de 19 ans de cette localité, a commis le vol. Ses trois complices avaient écopé de 22 mois d'emprisonnement.

LA QUOTIDIENNE

tirage du 10-10-94

2-6-8

8-7-7-6

BANCO

tirage du 10-10-94

1-4-12-16-19-24-30-35-36-37

39-40-42-51-54-56-60-61-63-64

Les
GUÉPIÈRE



valeur exceptionnelle

RICOT DE COTON MILLE-FLEURS
BALCONNET 19.99 CALEÇON 14.99
fleurs minimalistes en bleu indigo parsemées sur tricot de coton et lycra incomparable pour le confort, la durabilité, aussi disponibles: soutien souple 19.99, bikini 9.99

la maison

simons

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC



BAS WONDERBRA

2.39 rég. 3.25

Ce rabais de 25% s'applique sur un bas-culotte nylon 20 deniers à culotte et pointes renforcées, idéal pour tous les jours. Cette réduction s'applique également sur les bas fins, avec lycra, culotte amincissante, bas genoux, jarretelles et jarrettières signés wonderbra.

la maison

simons

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

LA TROIS

LE SOLEIL

Il laisse la place à Jean-Bertrand Aristide

Cédras quitte le pouvoir

PORT-AU-PRINCE (Reuter, AP) — Homme fort de la junte haïtienne, le général Raoul Cédras a quitté le pouvoir, hier conformément au compromis négocié par l'ex-président américain Jimmy Carter, afin de laisser la place au chef de l'État élu Jean-Bertrand Aristide, qu'il avait renversé il y a trois ans.

Le président des USA, Bill Clinton, a confirmé à la télévision, hier soir, que le président en exil Jean-Bertrand Aristide rentrerait samedi en Haïti.

« J'ai décidé de quitter notre pays afin que ma présence ne constitue pas une raison de créer la terreur. Là où je serai, je souffrirai lorsque vous souffrirez. Quand vous serez heureux, je serai heureux », a-t-il ajouté en remettant provisoirement le commandement de l'armée à son adjoint, nommé par Aristide, le général Jean-Claude Duperval.

Son chef d'état-major, le général Philippe Biamby, qui a présenté sa démission dimanche, n'assistait pas à la cérémonie. Le

général Max Mayard lui succède, a précisé le colonel Jean-Robert Gabriel, porte-parole de l'armée.

Le colonel Jodel Lessage a été nommé chef de la police par intérim à la place du lieutenant Michel François, qui s'est réfugié en République dominicaine, la semaine dernière, a-t-il ajouté.

Il a ensuite quitté le palais présidentiel sous les huées et les jets de pierres du petit peuple de Port-au-Prince dans un convoi motorisé escorté de militaires haïtiens et américains qui ont dû ouvrir le feu à deux reprises pour se frayer un chemin parmi une foule vengeresse.

Un cordon de militaires américains avait isolé le quartier général de l'armée durant la cérémo-

nie de remise de pouvoir de Cédras à Duperval, qui assurera l'intérim jusqu'à samedi.

Au dehors, la foule scandait « Au revoir Cédras! Au revoir Cédras! On se reverra là-haut! ». Certains étaient venus dès avant l'aube au QG de l'armée pour ne pas rater le départ de celui qui était devenu pour eux un dictateur aussi odieux que Papa Doc ou Baby Doc.

« Nous voulons voir le visage des criminels qui partent! », confiait Augustin Kessel, 29 ans, partisan d'Aristide. « Je suis arrivé ici à trois heures du matin pour dire une dernière fois que je ne veux plus de criminel à la tête du pays. »

Le porte-parole de l'ambassade des États-Unis, Stanley Schrage, s'est « félicité de la démission du général Cédras » dont « le départ du pays met fin à un chapitre triste de l'histoire de ce nation ».

« Les trois dernières années ont apporté une souffrance sans limite au peuple Haïtien, qui avait déjà enduré plus que sa part de tragédie, vu plus que sa part de morts et perdu plus que sa part d'espoirs », a-t-il ajouté.

On ignore où le général Cédras, qui avait été nommé par Aristide à la tête de l'armée après son élection dans le calme en décembre 1990, compte se réfugier.

Panama, l'Espagne et l'Argentine ont déjà fait savoir qu'ils étaient prêts à lui donner asile. Cédras avait renversé Aristide en septembre 1991 avec l'aide de deux acolytes, le général Philippe Biamby et le lieutenant-colonel Michel François, chef de la police.

Les trois hommes s'étaient engagés à quitter le pouvoir avant le 15 octobre aux termes de ce compromis qui a évité au corps expéditionnaire américaine de débarquer à Haïti par la force des



Un groupe de jeunes Haïtiens s'étaient rassemblés avec d'autres compatriotes près des quartiers généraux de l'armée, à Port-au-Prince, hier, pour assister à la cérémonie de démission du lieutenant général Raoul Cédras. Ils exhibaient fièrement une valise, voulant symboliser leur désir de le voir quitter le pays avec avoir... quitté le pouvoir.

armes. Le président par intérim Émile Jonassaint, installé par les mili-

taires en mai dernier, doit également se retirer, en vertu de cet accord conclu le 18 septembre.

Camille Pilet, le grand argentier

GENÈVE (Reuter) — Le mystère de l'Ordre du temple solaire s'épaissit avec l'apparition d'un « troisième homme » qui serait le « grand argentier » de la secte.

La police suisse s'intéresse à Camille Pilet, un cadre supérieur suisse de 68 ans, qui a été vu, le week-end avant la découverte du carnage, en compagnie de Joseph Di Mambro et de Luc Jouret, les deux dirigeants de la secte. Des informations non confirmées ont annoncé la mort de Pilet, hier soir.

Selon la presse suisse, Camille Pilet aurait réglé avec sa carte de crédit, le 30 septembre, la location d'une salle privée dans un hôtel où s'étaient réunis les trois



hommes et d'autres membres présumés de la secte.

Camille Pilet, qui avait acheté à Joseph Di Mambro l'un de ses chalets du village de Granges quelques jours avant l'incendie qui l'a détruit, a été aperçu à plusieurs reprises avec les deux dirigeants de l'Ordre du temple solaire.

Le propriétaire d'un autre restaurant à proximité de Genève a affirmé avoir entendu une conversation téléphonique tenue par Camille Pilet le 21 septembre, dans laquelle il était question de coûteux travaux d'installation de miroirs.

Dans le temple de la secte installé dans le sous-sol d'un chalet à proximité du village de Cheiry, où ont été retrouvés 23 cadavres, les murs étaient couverts de gigantesques glaces. D'autres miroirs, de moindre taille, avaient également été installés dans un temple moins important à Granges.

La police s'est refusée à dire si un mandat d'arrêt international avait été lancé contre Camille Pilet et a démenti que celui-ci soit retenu en garde à vue.



Les membres de l'Ordre du temple solaire ont logé une plainte contre des représentants de médias qui se sont introduits dans leur maison de Sainte-Anne-de-la-Pérade, le 7 octobre. Le Soleil a pris cette photo de la maison lors d'un reportage sur l'OTS en mars 93.

L'Ordre du temple solaire dans le collimateur de deux autres pays

PARIS (AFP et REUTER) — L'enquête canadienne sur les dizaines de millions de dollars qu'auraient blanchis Joseph Di Mambro, le chef de l'ordre du Temple solaire, avait été déclenchée par une requête des autorités australiennes transmise d'abord à la France, a-t-on appris hier de source informée à Paris.

À la suite de la demande australienne, Paris avait décidé de retarder « au maximum des délais légaux » le renouvellement du passeport français de Jocelyne Di Mambro, son épouse, que celle-ci avait demandé au printemps dernier à l'ambassade de France à Ottawa, a-t-on indiqué de même source.

Les recherches menées étant à l'époque négatives, l'ambassade avait fini par accorder son passeport à Mme Di Mambro à la fin du printemps dernier, selon plusieurs sources concordantes.

Joseph Di Mambro et Luc Jouret, les deux dirigeants de l'Ordre du temple solaire, se sont rendus à plusieurs reprises en Australie, pays qu'ils ont quitté ensemble le 10 avril dernier, a révélé hier la police fédérale australienne.

Di Mambro — qui a effectué six voyages en Australie depuis 1986, a habité dans la province du Queensland (est) de novembre 1993 à avril dernier, a annoncé un porte-parole de la police.

Quant à Jouret, autre fondateur de la secte — dont 53 membres ont été retrouvés morts la semaine dernière dans trois maisons incendiées en Suisse et au Canada — il s'est rendu à cinq reprises en Australie depuis 1989, selon la même source.

« Ayant appris que ces deux hommes se sont rendus si souvent en Australie, la police fédérale australienne a demandé aux autorités suisses et canadiennes de lui fournir davantage d'informations sur eux, notamment photographies et empreintes digitales, qui pourraient aider à établir si la

secte a des ramifications en Australie » a déclaré le porte-parole.

Enquête en France

La police française se penche à son tour sur l'enquête de l'Ordre du temple solaire après l'envoi au ministre de l'Intérieur de deux passeports appartenant à la secte et la découverte d'une maison piégée dans le Midi.

L'envoi à Charles Pasqua des passeports français de Joseph Di Mambro, le « gourou » supposé de la secte, et de sa femme Jocelyne, née Duplessis, a ajouté un côté français au mystère de la mort de 53 « templeiers » en Suisse (48) et au Québec (cinq).

« On ne s'explique pas pour le moment pourquoi ces passeports ont été adressés sous pli au ministre en personne, place Beauveau », a déclaré hier un porte-parole du ministère.

Le passeport de Jocelyne Di Mambro a été délivré par le consulat de France à Ottawa et l'origine du second document est en cours de vérification, a-t-on précisé de source policière.

La SQ enquête sur des entrées par effraction à la ferme de l'OTS

MONTREAL (PC) — Quatre représentants de médias sont soupçonnés d'être entrés par effraction à la ferme de l'Ordre du temple solaire située à Sainte-Anne-de-la-Pérade, près de Trois-Rivières.

Dans un communiqué émis hier depuis Montréal, la Sûreté du Québec (SQ) a fait savoir qu'elle enquêtait sur « une entrée par effraction » dans la résidence du rang d'Orville, survenue le 7 octobre alors que personne ne s'y trouvait.

La SQ a fait état de scènes tournées à l'intérieur de la résidence par deux journalistes de la télévision, sans toutefois révéler l'identité de ces personnes. Les scènes ont d'ailleurs été vues lors d'un journal télévisé de la station du réseau TVA à Trois-Rivières, CHEM-TV.

Deux photographes se seraient également introduits dans le bâtiment, par la porte arrière donnant sur un amphithéâtre. Certaines choses auraient été déplacées par les suspects dans le but de prendre des images ou des photographies, indique le communiqué policier. Aucun objet n'a cependant été dérobé. Une plainte a été déposée le lendemain de la présumée entrée par effraction. Les policiers doivent rencontrer les suspects avant de soumettre le dossier au procureur.

Le réseau TVA a affirmé plus tard dans la journée, par voie de communiqué également, qu'il entendait collaborer pleinement à l'enquête de la Sûreté du Québec. « Le Réseau TVA est convaincu d'avoir agi en conformité avec les standards journalistiques applicables dans les circonstances. De plus, le travail journalistique a été fait dans le but de servir l'intérêt public. »

En Bref

■ Perquisition dans l'appartement de Di Mambro

OTTAWA (PC) — Une perquisition à l'appartement de Joseph Di Mambro à Nepean, en banlieue d'Ottawa, a permis aux autorités de mettre la main sur des documents portant sur l'Ordre du temple du soleil (OTS), samedi dernier. Des états financiers, un dépliant publicitaire décrivant les principaux objectifs de l'OTS, une robe religieuse et des livres sur l'ésotérisme ont été saisis par les policiers. Le mandat de perquisition avait été délivré par le juge Michel Jolicœur, de la cour provinciale de l'Ontario.

■ Les banques suisses enquêtent aussi

ZURICH (Reuter) — Deux grandes banques suisses ont ouvert une enquête liée à la mort de 48 membres de la secte du temple solaire la semaine dernière en Suisse, ont déclaré hier des porte-parole de ces institutions financières. La Société de banque suisse a gelé les avoirs d'au moins un compte d'une agence de Carouge, dans la banlieue de Genève, dans le cadre d'une enquête touchant les succursales de Suisse francophone et ce, à la demande des autorités judiciaires de Genève. Le Crédit Suisse a entamé la même procédure, suite également à la requête des autorités genevoises, a déclaré le porte-parole Daniel von Arx, sans autres précisions.

■ La SQ en renfort en Suisse

BERNE (PC) — Trois agents de la Sûreté du Québec sont arrivés à Fribourg, en Suisse, vers 13 h dimanche, avec quatre valises pleines de documents, notamment les chartes dentaires de « quatre ou cinq » autres Québécois portés disparus. Ces radiographies permettront d'identifier finalement certains corps retrouvés à Cheiry, ou peut-être d'autres découverts dans les brasiers de Granges-sur-Salvan, où les corps ont été plus particulièrement calcinés. « On vient chercher des informations pour nous aider à solutionner nos dossiers au Québec. On vient aussi pour les aider », a dit M. Thériault.

36 MOIS seulement à **263\$***

C'est plus LOGIQUE que de financer 5 longues années AILLEURS!

BERETTA 1995

Stock # 50069

CORSICA 1995

Stock # 50088

Aucun comptant	500 ⁺ comptant	1000 ⁺ comptant	2000 ⁺ comptant
326\$*	310\$*	295\$*	263\$*

LOCATIONPLUS

*36 mois seulement
72000 km prévus au bail
Taxes en sus
Transport et préparation inclus

MARLIN Geo
Chevrolet Oldsmobile Inc

c'est grandement accueillant!
2145, boul. Charest Ouest, Québec
688-1212

LA POLITIQUE

Les ministres des Finances se rencontrent jeudi et vendredi

Martin tente une percée sur la taxe de vente nationale

OTTAWA (PC) — Le ministre Paul Martin rencontrera jeudi et vendredi à Toronto des ministres des Finances des provinces passablement divisés sur la réforme de la TPS et inquiets à propos des compressions budgétaires appréhendées et de la réforme projetée des programmes sociaux.

L'objectif du ministre fédéral des Finances est de stimuler les négociations autour d'un nouveau système de taxe de vente nationale, un sujet qui divise les gouvernements des provinces.

Mais M. Martin devra aussi apaiser les craintes des provinces qui craignent que le document controversé de discussion sur la réforme de l'assurance-chômage, l'éducation et l'assistance sociale, divulgué la semaine dernière par

le ministre des Ressources humaines Lloyd Axworthy, ne cache une tentative de réduire le déficit fédéral en sabrant les paiements de transfert fédéraux aux provinces.

Les rencontres entre les ministres des Finances fourniront aussi l'occasion d'un premier test concret des relations d'Ottawa avec le nouveau gouvernement péquiste en place au Québec.

M. Jean Campeau, le ministre québécois des Finances, assistera



Paul MARTIN

aux réunions et participera à toutes les discussions, a indiqué un fonctionnaire à Québec.

Nouvelle taxe ?

Le ministre Martin nie que le temps commence à lui manquer pour parvenir à instaurer un nouveau système de taxe de vente fédérale-provinciale d'ici le 1er janvier 1996. Mais ses fonctionnaires admettent qu'il faudrait s'attaquer à la rédaction d'une nouvelle loi au début de 1995 pour pouvoir mettre en place le nouveau système d'ici 1996.

Le ministre des Finances espère se servir de la proposition soumise par le ministre des Finances de l'Ontario, M. Floyd Laughren, pour alimenter le débat sur la nouvelle taxe. M. Laughren a suggéré que les provinces cé-

dent la responsabilité de la perception de la taxe de vente au gouvernement fédéral, en échange d'une plus grande part des recettes de l'impôt sur le revenu.

Ottawa retirerait moins d'impôts sur le revenu, mais compenserait en augmentant le taux de la taxe sur les produits et services.

Certaines provinces voient des avantages à la suggestion ontarienne, mais les provinces les plus pauvres comme Terre-Neuve, dont les citoyens ont des revenus peu élevés qui ne laissent guère place à d'autres ponctions fiscales, y sont opposées.

Même si Ottawa ne favorise pas le modèle proposé par M. Laughren, M. Martin compte présen-

ter cette proposition comme une preuve de la nécessité d'une réforme de la taxe de vente.

Le ministre Martin informera aussi ses homologues de la déclaration économique qu'il compte rendre publique dans la semaine du 17 octobre, devant les membres du comité des finances des Communes.

« Je pense qu'il sera aussi très important pour nous de discuter de dette et de déficit », déclarait M. Martin à propos de la rencontre des ministres des Finances. Il a clairement indiqué que son gouvernement entend réduire ses dépenses autant qu'il le faudra pour atteindre son objectif de réduire le déficit à environ 25 milliards \$ en 1996-97, contre 42 milliards \$ l'an dernier.

Holt Renfrew recommande...



Le veston sport en laine et cachemire à 295 \$



Le chandail côtelé à col roulé à 125 \$



Les pantalons de coton en velours côtelé à 125 \$



La chemise à col droit en jeans à 65 \$

Le veston sport droit avec deux boutons est offert en rouge, olive, rouille, anthracite ou noir. Le veston sport droit avec trois boutons est offert en marine, brun ou noir. Le veston sport croisé est offert en or, bourgogne, olive ou noir.

Le velours côtelé est offert en beige, olive, prune, brun, gris ou noir. Le chandail est offert en taupe, gris ou noir.



HOLT RENFREW

PLACE STE-FOY

Ouvert le lundi au mercredi de 9 h 30 à 17 h 30, le jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h, le samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h.

9 candidats pour la partielle dans St-Jean

QUÉBEC (PC) — Neuf candidats se feront la lutte lors de l'élection du 24 octobre dans la circonscription de Saint-Jean, a annoncé hier le bureau du directeur général des élections du Québec, Pierre-F. Côté.

Des sept partis en lice le 12 septembre, seul le Parti économique ne représente pas de candidat. Par contre, trois nouveaux partis prennent part à la course.

L'administrateur Michel Charbonneau, du Parti libéral du Québec, et le biologiste Roger Paquin, du Parti québécois, arrivés nez à nez à la suite du dépouillement judiciaire des votes, s'affrontent de nouveau.

Les autres candidats sont Daniel Lefebvre, du Parti Action dé-

mocratique du Québec; Réal Brunette, du Parti de la souveraineté du Québec; Julien Patenaude, du Nouveau Parti démocratique du Québec; et Joanne Demontigny, du Parti de la loi naturelle du Québec.

Denis Patenaude, du Parti citron; Marian Louise Grant, du Parti vert du Québec; ainsi que George Butcher, du parti Canada, sont également de la campagne.

La période des mises en candidature se terminait hier à 14 h 00.

La souveraineté attire moins les femmes que les hommes, selon les sondages

QUÉBEC — Les experts en sondages sont formels : les femmes sont généralement moins souverainistes que les hommes. Le chef du PQ tenterait-il de rallier les Québécoises à l'option péquiste en plaçant six femmes au cabinet ?

par KATIA GAGNON
de la Presse canadienne

Nul ne pourra « sonder les reins et le cœur » de Jacques Parizeau, pour reprendre sa propre expression, pour cerner les raisons exactes qui l'ont amené à accorder autant de responsabilités aux femmes.

Mais selon Pauline Marois, « il envoie un message au Québec tout entier en disant : Moi je crois à la place des femmes dans notre société. Et la preuve, c'est que où une fonction majeure va se jouer (au comité des priorités) elles seront à part égale présentes dans les décisions ».

Mme Marois a d'ailleurs une théorie bien personnelle pour expliquer le fait que les femmes soient moins indépendantistes que les hommes. « La perception qu'ont les femmes de la souveraineté du Québec en est une de rupture. Et la rupture, pour beaucoup de femmes, ça signifie une situation d'insécurité et de pauvreté. Il y a, à mon avis, une projection de leur situation personnelle sur la situation collective », explique-t-elle.

« Plus elles sont en contrôle de leur situation financière, plus elles sont souverainistes », ajoute-t-elle. En ce sens, l'action des femmes

au comité des priorités est capitale, croit Mme Marois. « Ces trois femmes vont prendre des décisions qui vont aider les femmes à se retrouver dans une situation de sécurité », lance la présidente du Conseil du trésor.

Dans les milieux concernés, on attend cependant les nouvelles ministres de pied ferme. Françoise David, présidente de la Fédération des femmes du Québec, ne peut s'empêcher d'afficher un certain scepticisme. « Ce que ça va changer ? Je ne me prononcerais pas là-dessus tant que je ne l'aurai pas vu dans la pratique », laisse-t-elle simplement tomber.

« Quel que soit le ministère, il y a une façon très comptable de gérer, et il y a une façon qui va davantage prendre en compte les humains. On espère que les femmes choisiront la seconde », poursuit-elle.

C'est que les batailles des femmes ministres pour faire passer un projet de loi contre la volonté des collègues masculins sont plutôt rares. Un exemple assez récent : la croisade de Monique Gagnon-Tremblay, alors ministre de la Condition féminine, pour faire passer la loi sur le partage du patrimoine familial.

■ Gérard Latulippe se convertit au souverainisme

QUÉBEC (PC) — Le Parti québécois de Jacques Parizeau est sur le point de porter un grand coup en présentant aujourd'hui au grand public la toute dernière recrue du clan souverainiste : un ancien ministre du cabinet Bourassa. La Presse Canadienne a en effet appris de sources sûres que l'ex-Solliciteur général Gérard Latulippe doit donner ce matin, à l'Assemblée nationale, une conférence de presse en compagnie de son patron, le ministre des Affaires internationales, Bernard Landry. Le sujet : la conversion souverainiste de M. Latulippe. Au bureau du premier ministre, hier, personne n'était disponible pour confirmer officiellement la nouvelle. Il n'a pas été possible de rejoindre le principal intéressé, quoiqu'on indiquait à sa résidence de Bruxelles que M. Latulippe était en voyage au Canada. Devant la presse parlementaire, M. Latulippe devrait faire sa profession de foi en faveur de la souveraineté et expliquer les raisons qui l'ont amené à opter pour la rupture avec le Canada anglais, lui un ancien ministre libéral qui a toujours gardé de bons rapports avec son parti et ses dirigeants. Ce changement d'allégeance constitutionnelle pourrait avoir un certain retentissement au Parti libéral, où l'ancien ministre avait obtenu la confiance du chef Daniel Johnson, qui l'avait confirmé dans ses fonctions de délégué général du Québec à Bruxelles en décembre dernier.

L'organisme vient en aide à 100 000 personnes dans la région de Québec

Le financement de Centraide tire de la patte

PREMIER DE 3

QUÉBEC — La croissance des dons à Centraide Québec a connu un ralentissement marqué l'an dernier. Pour la première fois en huit ans, l'organisme n'atteignait pas son objectif.

textes de DAMIEN GAGNON
LE SOLEIL

En 1990, les dons à Centraide augmentaient de 300 000 \$, en 1991 de 420 000 \$, en 1992 de 332 000 \$ et l'an dernier d'à peine 35 000 \$. Quant aux demandes d'aide, elles connaissent un taux de croissance beaucoup plus élevé que les dons.

Centraide aurait eu besoin cette année de 1,5 million \$ de plus, après une évaluation serrée des demandes de subventions des organismes, affirme le responsable du comité d'analyse des demandes d'aide, Jean-Yves Parent. Il précise que les requêtes des organismes constituent un baromètre significatif pour saisir l'ampleur de la pauvreté et des problèmes sociaux.

Centraide a distribué à 152 organismes communautaires un peu plus de 4 millions \$. Avec cet argent, c'est plus de 100 000 personnes des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches qui recevront de l'aide sous différentes formes en 1994.

Le même objectif

La direction de Centraide s'est fixé comme objectif pour la campagne de financement 1994, qui se déroule présentement, de récolter le même montant que l'an dernier. Le président de la campagne, Georges Bernard compte bien dépasser cet objectif. Il estime que l'un des facteurs qui ont joué contre Centraide l'an dernier, c'est l'annonce, par le gouvernement du Québec, la veille du déclenchement de la campagne de financement, de coupes dans la fonction publique. Cette année, dit-il, ça s'annonce mieux.

M. Bernard croit que les Québécois sont capables d'une plus grande solidarité. Il mentionne que si seulement les gens qui souscrivent présentement à Centraide par déduction sur leur chèque de paie augmentaient leur don de 0,25 \$, cela permettrait d'amasser 600 000 \$ de plus. Plus de 70 % des dons recueillis proviennent de donateurs sollicités en milieu de travail.

Les dons corporatifs

C'est particulièrement du côté des dons corporatifs qu'une amélioration s'impose, affirme M.



En 1993, Moisson Québec a distribué plus de 4,5 millions de livres de nourriture et a reçu de Centraide, pour l'année en cours, une subvention de 165 000 \$ pour mener à bien sa mission.

Bernard. Il trouve anormal que de nombreuses entreprises florissantes refusent non seulement de donner à Centraide, mais qu'elles n'acceptent pas que l'organisme aille sensibiliser leurs employés.

Il est d'avis que toutes les entreprises de 100 employés et plus devraient permettre une déduc-

tion à la source sur le chèque de paie.

Une mesure qui pourrait faire grimper les dons, si l'on considère que la moyenne des dons prélevés sur le chèque de paie est de 54 \$ par année, comparativement à 16 \$ pour ceux qui donnent au comptant.

Au moment où Centraide Québec poursuit sa campagne annuelle de financement, l'organisme doit affronter une réalité nouvelle: de nouveaux types de besoins font surface, qui sollicitent le soutien de Centraide. Mais les temps sont durs pour tout le monde et, pour la première fois l'an dernier, l'organisme caritatif n'a pu atteindre son objectif de financement. Dans une série de reportages qui s'étaleront jusqu'à jeudi, notre journaliste Damien Gagnon nous fait voir les diverses facettes de Centraide Québec et des institutions qu'il épaula.

De nouvelles problématiques

La hausse des demandes d'assistance financière s'explique par l'augmentation du nombre d'assistés et de chômeurs (le quart de la population est sans travail) mais aussi par le désengagement de l'État et l'apparition de nouveaux besoins, fait remarquer le président du conseil d'administra-

tion de Centraide Québec, Michel Bergeron.

Parmi les nouvelles problématiques, il mentionne l'intégration dans le milieu des personnes déficientes intellectuelles et celles ayant des problèmes de santé mentale qui a amené la mise en place de groupes communautaires. Le premier champ d'intervention de Centraide est la

pauvreté.

Mais Centraide subventionne aussi une foule d'organismes qui offrent une panoplie de services allant de l'assistance aux personnes suicidaires en passant par le support aux familles, aux adolescents, aux personnes victimes de violence conjugale, aux grands brûlés, aux chômeurs et à la défense des droits des assistés.

Notre société, dit M. Bergeron, est en train de se restructurer tant sur le plan économique que social. Nous passons par une période de grands bouleversements où nous avons à créer des modèles. Il donne l'exemple du divorce des couples qui entraîne bien souvent une grande période d'instabilité de la famille avant la reconstruction.

Une bouée pour ceux qui se cachent dans leur misère

QUÉBEC — Depuis deux ans, Nicole et Michel (prénoms fictifs) vivent cachés. Ils n'ont plus d'amis. Ils ne vont plus au restaurant. Même les membres de leur famille les ont abandonnés.

tente de deux et, à l'occasion, on fait appel au dépannage alimentaire.

Pour éviter que leurs deux jeunes enfants soient pointés du doigt à l'école parce que leurs parents vivent de prestations d'aide sociale, le couple préfère garder l'anonymat. Mais il en a gros sur le cœur. Le pire, c'est qu'il a presque perdu espoir de s'en sortir. Nicole voudrait aller vivre dans le fond des bois pour ne plus voir personne.

Rencontrés dans un service d'entraide de la Rive-Sud subventionné par Centraide Québec, Michel et Nicole ont raconté simplement mais avec une grande tristesse l'enfer qu'ils vivent. Jamais ce couple au début de la trentaine n'aurait pensé un jour avoir besoin d'aide pour se nourrir et se vêtir. Chef cuisinier dans un grand hôtel de la région de Québec, Michel pouvait compter sur un chèque net de 500 \$ par semaine.

Victime, il y a quatre ans d'une méningite, Michel passe à deux cheveux de la mort. Après trois mois d'hospitalisation et plusieurs mois de convalescence, il reprend le boulot. Son employeur, pour qui il travaillait depuis huit ans, le congédie parce qu'il ne donne plus le même rendement. Les médecins avaient prévenu Michel que sa résistance physique serait diminuée.

J'ai toujours été un gros travailleur, affirme Michel. Durant ses

études secondaires il occupait de petits emplois pour se faire de l'argent de poche. Il a commencé à travailler dès sa sortie de l'école d'hôtellerie de Montréal.

Je suis désorienté

Michel est désorienté. Pendant deux ans, il a été suivi par un psychologue. Il ne croit pas qu'il pourra retravailler dans la restauration. Il songe à retourner à l'école apprendre un métier qui demanderait moins d'efforts physiques.

La recherche d'emploi, il en fait. Mais il est limité par sa situation financière. Il n'a plus de voiture. L'aide sociale lui verse 1000 \$ par mois. Il paie un loyer de 450 \$ et il en coûte 100 \$ par semaine pour l'épicerie. Nicole et Michel tiennent à ce que leurs enfants prennent trois repas par jours. Nous, dit Michel, on se con-

Avant d'avoir son premier enfant, Nicole travaillait comme aide familiale. Elle a donné son nom à plusieurs endroits. Elle constate qu'elle n'est pas la seule qui cherche une job. Elle ajoute que dès qu'elle dit qu'elle vit de l'aide sociale, ses chances tombent. Elle devient suspecte. « On me regarde, comme si j'étais une voleuse. »

Les assistés sont rejetés de la société, affirme Nicole. On dirait que personne ne veut nous aider à nous en sortir. Son père lui a dit à Noël qu'il ne voulait plus lui voir la face. Elle n'a donc plus aucun contact avec sa famille. Michel ne voit presque plus ses frères et ses soeurs. Son père lui apporte du support.

DEMAIN: si Centraide n'existait pas...

J'ÉCOUTE LA JUNGLE

pour connaître les problèmes dans la circulation à 7 h 45

CHIK 98,9

RADIO ÉNERGIE

5,8%

NISSAN

Financement garanti pour 48 mois sur tous les modèles Sentra DLX 4 portes, Altima et Maxima 1994.

*Sujet à l'approbation du crédit par NCFI. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

NETTOYAGE TAPIS et MEUBLES

À LA VAPEUR OU À SEC

4 PIÈCES 49\$
2 PIÈCES 28\$
MAISON COMPLÈTE 74\$
1 CANAPÉ 1 FAUTEUIL 55\$

ASPIRO - MATIC
Nettoyage professionnel
654-5050

SPECIAL SANS TAXES
sur présentation de cette annonce. Cette offre se termine le 22 octobre 94.

Estimation Commerciale Résidentielle
Protecteur anti-tache disponible

SOLDE D'OUVERTURE

Le Spécialiste du Stylo

Place Jacques-Cartier

Toujours au même endroit, au 316, Saint-Joseph Est

25% de rabais sur une grande quantité de marchandise

Articles à prix réduit sur la promenade

Tél.: 523-7307

* Cette promotion prend fin dimanche le 16 octobre à 16h00

L'EXCELLENCE EN LUNETTERIE

• LUNETTES
• VERRES DE CONTACT

Jean Trépanier
opticien d'ordonnances
Place des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy 659-5075

Le Bateau Blanc

Être parent, on sait ce que c'est !

SKISS

Les Dimanches-épargne Bateau Blanc

Québec • Galeries de la Capitale • (418) 627-0666
Québec • Place Labourneuf • (418) 627-1818
Sainte-Foy • Place de la Cité • (418) 653-6223

Une bande de la Baie James divisée par le projet

Le chef des Cris veut construire des barrages



GUY CARBONNEAU VOUS PROPOSE UN ÉCHANGE.

Souscrivez notre Hypothèque 20/20, nos dépôts à terme ou nos certificats de placement garanti et, en échange, courez la chance de gagner la nouvelle Volvo 960 1995.

La Banque Hongkong du Canada est la seule institution financière d'importance à vous offrir la souplesse de l'Hypothèque 20/20 qui vous permet d'augmenter de 20 % vos versements ou de rembourser 20 % du solde initial du capital à la date anniversaire de votre prêt. Et si l'idée d'épargner davantage vous sourit, nos dépôts à terme et nos certificats de placement garanti offerts à des taux très concurrentiels vous donnent toute la sécurité, la performance et la fiabilité dont vous avez besoin.

En souscrivant l'un de nos prêts hypothécaires, de nos certificats de placement garanti ou de nos dépôts à terme avant le 10 novembre 1994, vous serez automatiquement inscrit au concours.

Sécurité, fiabilité, haute performance et puissante accélération, voilà qui correspond en tous points à notre premier prix : la Volvo 960 1995. Et voilà pourquoi vous devriez faire de la Banque Hongkong du Canada votre banque.

DEUXIÈME PRIX

L'un des quatre voyages pour deux à destination de Hong Kong sur les ailes de Cathay Pacific, comprenant trois nuits à l'hôtel cinq étoiles Kowloon Shangri-La.

CATHAY PACIFIC

Kowloon Shangri-La
HONG KONG

2795, boul. Laurier, Ste-Foy

Pour connaître tous les détails du concours et obtenir plus d'informations sur nos produits, composez sans frais le

1 800 667-8806

ou passez nous voir à l'une de nos succursales.

Aucun achat requis. Les concurrents doivent être âgés de 18 ans et plus. La valeur approximative au détail du premier prix se chiffre à 40 000 \$ (CAN). Chaque voyage est d'une valeur approximative de 6 200 \$, et un voyage sera attribué dans chacune des quatre régions suivantes : Colombie-Britannique, Prairies (Alberta-Saskatchewan-Mantou), Ontario et Québec-Atlantiques. Les chances de gagner le premier prix dépendent du nombre total d'entrées admissibles. Les chances de gagner le second prix dépendent du nombre total d'entrées admissibles dans chaque région. Il est rappelé qu'il faut répondre correctement à une question d'identité. Tous les règlements du concours sont disponibles à la succursale la plus proche de la Banque Hongkong du Canada.

Oui, faites-moi parvenir plus d'informations.

Télécopiez au : 1 800 661-0103

Postez à : Banque Hongkong du Canada
500, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec)
H2Z 1W7

Nom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

N° tel. :

VOL-SOL-17

Banque Hongkong du Canada

QUÉBEC — À Wemindji, sur les rives de la Baie James, les Cris sont divisés par un projet de leur chef de construire des... barrages hydroélectriques.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Le leader local de la petite communauté comptant moins de 1000 habitants, Walter Hughboy, a commandé une étude sur la possibilité de construire dans un proche avenir trois petits ouvrages. Ils pourraient produire sept mégawatts.

La décision finale est loin d'être prise, dit-il : les négociations avec Hydro-Québec n'ont pas débutés et le débat reste à faire, dans le village. Il soutient que la proposition qu'il entend remettre à Hydro-Québec ne causerait aucun inconvénient aux territoires de chasse et pêche de ses autochtones. Ainsi, l'aire inondée, s'il y a lieu, serait quantifiée négligeable.

Mais des opposants le contredisent vertement. Clarence Tomutuk, un des membres du groupe des « Électeurs de Wemindji contre la séparation du Grand Conseil des Cris », affirme que « les choses se font sous la table. Nous avons obtenu le document au sujet du "méga-projet" du chef.

« Après avoir regardé des cartes, nous constatons qu'une très vaste région sera affectée. » Des trappeurs, rapporte-t-il, sont fortement inquiets de ce qui se trame.

D'après ses renseignements, le mandat donné à une firme de consultants privés, le Groupe S. M., par le chef, porte aussi sur la possibilité de bâtir des installations pouvant générer 317 MW. Hydro confirme prudemment que le Conseil de bande de Wemindji a fait parvenir une offre pour trois petites centrales. Mais, poursuit sa porte-parole Marie-Pierre Bonassieux, les promoteurs doivent auparavant compléter bien d'autres étapes, dont la rédaction d'une étude de faisabilité.

Par ailleurs, le chef et Hydro-Québec estiment qu'il est faux de prétendre qu'il existe un « méga-projet » secret. Le total de 317 MW avancé par les contestataires serait relié, selon eux, à d'éventuels barrages, situés près de LG-2, à quelque 200 kilomètres de Wemindji. Ils n'apparaissent pas dans le plan de développement d'Hydro, mais ne nécessiteraient aucune inondation, précise la société d'État.

Des sources officielles indiquent que le petit ensemble de barrages représente un investissement de 25 millions \$. Sur une période de 10 ans, les revenus anticipés totaliseraient 85 millions \$.

Communiqué

C'est en prenant connaissance d'un virulent communiqué de presse, émis le 1er septembre par les « Électeurs de Wemindji contre la séparation du Grand Conseil des Cris », que LE SOLEIL a eu

vent de la querelle déchirant entre eux les autochtones de ce petit village de la baie James.

Les signataires se servent de la dure rhétorique employée contre Hydro pour accuser le chef local Walter Hughboy d'être un « renégat ».

Selon eux, M. Hughboy planifierait « l'effondrement des nations crées » avec l'aide d'Hydro-Québec et « l'appui secret » de nationalistes québécois. Les détracteurs accusent le chef de vouloir faire de Wemindji un village indépendant des huit autres communautés crées. Ce qu'a nié au SOLEIL le principal intéressé.

Toute cette affaire constitue un autre épisode des affrontements opposant souvent dans les villages crés les tenants de l'emploi au clan des traditionalistes, estiment les Blancs qui sont au fait de la chicane.

Lors d'une entrevue téléphonique, M. Hughboy a insisté sur le fait que son projet représente des revenus estimés à 5 à 8 millions \$. « Doit-on se résigner à être pauvres toute notre vie ?

« Nous voulons générer de l'argent pour les générations futures. Nous sommes une nation de 12 000 personnes. Nous serons sûrement 25 000 dans 20 ans et 50 000 dans 50 ans. Tous ne pourront pas vivre de la chasse et de la pêche. »

Il ne faut pas s'étonner qu'un Cri propose un tel projet hydroélectrique, a-t-il dit. Son village est déjà éclairé par l'électricité d'un petit barrage (1,1 MW) et les leaders crés en ont contre les gigantesques constructions comme celle projetée pour le complexe Grande-Baleine, insiste-t-il.

M. Clarence Tomatuk, candidat défait pour le poste de chef et membre du groupe s'opposant au projet de barrages, voit les choses différemment. D'après lui, les minicentrales causeraient des dommages sans même créer d'emplois. Leur construction, croit-il, serait faite par des Blancs et les installations seraient robotisées.

« Les gens de Wemindji veulent vivre selon le mode de vie traditionnelle. Il y a beaucoup de problèmes sociaux ici. Mais le chef Hughboy ne veut pas les aborder et préfère discuter de ses méga-projets. »

Les citoyens du petit village ont pris position dans le dossier une première fois lors d'un référendum, le 26 août. Il portait sur l'idée de rédiger une étude sur le potentiel énergétique de la rivière Maquatua et d'examiner les possibilités d'emplois pour les Cris et d'entente avec Hydro.

Le chef fait savoir que plus de 80 % des voteurs ont dit « oui ». Les opposants prétendent que le référendum a été entaché d'irrégularités, dont le manque d'informations et le peu de participants au scrutin.

CETTE VOITURE EST QUASI ÉTERNELLE...

MALHEUREUSEMENT, CETTE OFFRE NE L'EST PAS.

35 994\$* TRANSPORT INCLUS.

C'est le temps ou jamais de vous offrir l'élégante Cadillac De Ville 1994. Son design incomparable enveloppe un moteur V8 plus silencieux, des sièges à suspension et un nouveau système à deux sacs gonflables pour une sécurité inégalée. Le tout pour seulement 35 994 \$, transport inclus, si vous passez à l'action avant le 31 octobre. Passez voir votre concessionnaire Cadillac aujourd'hui. C'est le temps ou jamais.

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et s'appliquant aux modèles 1994 neufs en stock. Photo à titre indicatif seulement. Certains équipements montrés peuvent être offerts en option. Transport et préparation inclus, taxes en sus. Voyez votre concessionnaire Cadillac participant pour plus de détails.

Vos concessionnaires
Cadillac

La proposition des consultants divise les centres concernés

Pas de consensus pour le choix des hôpitaux universitaires

QUÉBEC — Les six hôpitaux universitaires de la région de Québec (CHUL, Laval, St-Sacrement, St-François d'Assise, l'Enfant-Jésus et l'Hôtel-Dieu) sont divisés sur la proposition de la firme de consultants CGO de réduire de six à quatre le nombre de centres hospitaliers qui pourraient accueillir des médecins-stagiaires à l'avenir.

par PIERRE PELCHAT
LE SOLEIL

Vendredi dernier, le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu a donné son accord au modèle théorique suggéré par les consultants choisis par le gouvernement. Ce modèle prévoit deux centres hospitaliers universitaires (CHU), un centre hospitalier affilié (CHA) et un institut de cardio-pneumologie. Selon le scénario pré-établi, le choix définitif des lieux de stages doit être fait par l'université Laval d'ici un peu plus de trois mois.

Plusieurs estiment que l'Hôtel-Dieu a des bonnes chances de conserver son statut universitaire en raison, entre autres, de la construction récente au coût de 20 millions \$ d'un nouveau centre de radiothérapie. On voit mal comment le gouvernement pourrait justifier

le déménagement de la radiothérapie.

Incidentement, la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux présidée durant les années 80 par M. Jean Rochon, aujourd'hui ministre de la Santé et des Services sociaux, a conclu que les hôpitaux de la région qui correspondent le plus à un centre d'enseignement universitaire de la médecine sont l'Hôtel-Dieu, le CHUL, et l'hôpital de l'Enfant-Jésus. À lire dans les pages 526 et 527 du rapport de la Commission.

Jeudi dernier, le conseil d'administration de l'Enfant-Jésus a jugé qu'il était prématuré de se prononcer sur le modèle théorique sans que l'on connaisse l'impact de la concentration de l'enseignement universitaire. D'autant plus qu'on ne connaît pas encore la politique du nou-

veau gouvernement à cet égard.

Ces administrateurs demandent, en outre, que l'université Laval précise le plan de pratique qu'elle entend proposer aux médecins-enseignants. Ce plan définit, entre autres, la rémunération des médecins-enseignants et les autres conditions de travail. Par ailleurs, le directeur général, M. Gaston Pellan, a reçu le mandat d'explorer les possibilités de fusion, regroupement et complémentarité de services avec d'autres hôpitaux.

De son côté, l'hôpital St-François d'Assise s'est prononcé en faveur d'un modèle avec trois centres hospitaliers universitaires. Le CHUL, pour sa part, a refusé de prendre position laissant la décision à l'université Laval.

À l'hôpital Laval, le conseil a bien accueilli la recommandation du rapport CGO demandant toutefois qu'il y ait une étude d'impact sur les coûts avant de prendre une décision. De plus, on a fait valoir les risques pour la qualité de l'enseignement d'isoler les étudiants-médecins à l'Institut de cardiologie et de pneumologie que les

consultants proposent de créer. On sait que Laval et le CHUL discutent depuis quelques mois d'un regroupement.

L'hôpital du Saint-Sacrement a opté pour deux seuls CHU nés du regroupement des hôpitaux actuels. Il y en aurait un à l'ouest de la CUQ et un autre à l'est.

Le conseil de la faculté de médecine a voté en faveur d'un seul et nouveau CHU dans une seule bâtisse, comme position à long terme. Le conseil de l'université Laval, pour sa part, a entériné l'hypothèse soumise par CGO tout en invitant les personnes concernées à poursuivre les discussions.

La région régionale de la santé s'est dit d'accord avec le modèle proposé. Elle réserve cependant ses commentaires sur la super-

structure (consortium) pour encadrer les CHU.

Ces diverses positions doivent être discutées lors de la réunion du comité directeur le 17 octobre. Ce comité est formé des directeurs généraux et des présidents de conseils des médecins des six hôpitaux universitaires, de deux représentants de l'université dont le doyen de la faculté de médecine, le Dr Louis Larochelle, d'un représentant du ministère de l'Éducation, d'un autre de la Régie régionale et deux représentants du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Par ailleurs, le regroupement des médecins-stagiaires dans quatre hôpitaux universitaires de la région de Québec au lieu de six va entraîner inévitablement des

coûts de quelque dizaines de millions de dollars.

Selon quatre scénarios hypothétiques retenus par la firme de consultants CGO « uniquement pour illustrer », la facture d'un regroupement peut varier entre 41,5 et 58,5 millions \$.

Ainsi, il en coûterait 41,5 millions \$ pour concentrer l'enseignement universitaire de la médecine à l'hôpital St-François d'Assise et à l'Hôtel-Dieu, 42 millions \$ au CHUL, à l'hôpital Laval et à l'Hôtel-Dieu, 57 millions \$ au CHUL, à l'Enfant-Jésus, à l'hôpital Laval et à celui du Saint-Sacrement et 58,5 millions \$ dans une quatrième hypothèse qui retient les centres hospitaliers de l'Enfant-Jésus, St-François d'Assise et du Saint-Sacrement.

OBJECTIF 1994
4550 110 \$

792 944 \$

Centraide
Québec

5,8 %*

NISSAN

Financement garanti pour 48 mois sur tous les modèles Sentra DLX 4 portes, Altima et Maxima 1994.

*Sujet à l'approbation du crédit par NCH. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

VERRES * ET MONTURE
(* simple vision plastique)
TOUT COMPRIS 99 \$
Qualité supérieure

en présentant ce coupon
Grand choix de montures dans la collection
Citation Kids et Topaz 1994

ST-LAURENT & WAGNER OPTICIENS

Carrefour La Pérade
3440, Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy
653-0191
Valable jusqu'au 31 octobre 1994

INTEGRA RS
3 portes, 5 vitesses
1995
pour
295 \$* par mois
jusqu'au 31 octobre

TOUT INCLUS
(taxes et transport)

ACURA
Optima
QUÉBEC (Québec)
Voisin des Galeries de la Capitale

ACURA
LES VÉHICULES CERTIFIÉS DE HAUTE QUALITÉ

4901, boul. des Galeries 622-8180

* Prêt rachat 60 mois. Échange de 2000 \$ ou comptant équivalent. 24 000 km / année. 7¢ / km, pour km excédentaire.

TRENCH-COAT DE TON ACAJOU, COUPE DROITE, DOUBLURE TWEED AMOVIBLE À BOUTONS.
36 COURT À 44 LONG. SIGNÉ SANYO CAROL COHEN. 498 \$

Si vous pensez que les plus beaux imperméables viennent d'Angleterre, vous n'avez pas tout vu!

Enfilez un Sanyo, et vous comprendrez pourquoi Harry est si enthousiasmé par cette collection d'impers dont le design nous vient d'Amérique. Tissus à base de coton supérieur et de microfibrés, finition impeccable, allure mode, voilà ce qui fait le charme des Sanyo Carol Cohen — une des marques d'imperméables les plus prisées au monde.

HARRY ROSEN
PLACE STE-FOY • 657-5465

Ils dénoncent le gel de leur salaire

Les fonctionnaires canadiens se plaignent à l'ONU

OTTAWA (PC) — L'Alliance de la fonction publique du Canada s'adresse à l'Organisation internationale du travail (OIT) pour dénoncer les gels de rémunération et d'échelles salariales qui affectent ses membres.

Une plainte a été déposée à cet effet, hier à Genève, au siège social de l'organisme affilié aux Nations unies.

L'Alliance soutient que le gouvernement fédéral brime les droits syndicaux de ses 150 000 membres en abusant de mesures législatives pour réduire leur rémunération réelle.

« La proposition qu'ont les gouvernements canadiens de violer consciemment les droits des travailleurs est inquiétante au plus haut degré. L'enjeu n'est pas seu-

lement une question de restriction de salaires, mais d'insouciance totale envers les principes d'une administration démocratique », écrit-on dans la plainte.

Ces mesures, selon l'Alliance, vont à l'encontre de la convention et des normes de l'OIT. De plus, « nous avons de bonnes raisons de craindre que le deuxième budget du gouvernement canadien actuel, qui devrait être déposé en février 1995, renfermera d'autres mesures de restriction », dit-on dans la plainte.

Dans la plainte déposée hier, l'organisation syndicale se dit consciente du fait que l'OIT n'intervient habituellement pas dans les décisions économiques d'un gouvernement. Toutefois, elle soutient qu'Ottawa a des buts politiques lorsqu'il restreint les salaires des fonctionnaires.

soit en mesure de rendre compte de la situation au Canada, l'Alliance souhaite qu'une commission d'enquête internationale se rende au pays.

La plainte vise spécifiquement le gel de deux ans qu'a imposé Ottawa, à la fin de 1993, sur les salaires et la progression dans les échelons. Les fonctionnaires étaient déjà sous le coup d'un gel salarial depuis 1992.

Dans la plainte déposée hier, l'organisation syndicale se dit consciente du fait que l'OIT n'intervient habituellement pas dans les décisions économiques d'un gouvernement. Toutefois, elle soutient qu'Ottawa a des buts politiques lorsqu'il restreint les salaires des fonctionnaires.

POURQUOI ANTIROUILLE à l'huile Métropolitain

Malgré l'apparition de nouveaux matériaux et de meilleurs procédés dans la fabrication des véhicules automobiles, la rouille n'est pas disparue pour autant. On aura beau dire, on aura beau faire, les stress quotidiens que subissent nos véhicules, les polluants, les abrasifs et les rudes conditions climatiques de nos régions détruisent rapidement toutes protections laissant place à la rouille et à ses effets destructeurs.

Voilà pourquoi le traitement Antirouille à l'huile Métropolitain existe. Mis au point par les chercheurs du CRIQ (Centre de recherche industrielle du Québec), sa fluidité lui permet de s'infiltrer partout dans les interstices et replis de tôle. Sa pellicule protectrice est efficace à 100% pour au moins un an, il suffit de répéter l'application tous les ans et la rouille n'aura jamais d'emprise sur votre véhicule.

● **Antirouille Métropolitain 20 ans d'expertise dans la protection contre la rouille.**

● **Le travail s'effectue sous vos yeux.**

Toutes les parties stratégiques exposées à la rouille sont protégées.

- Capot avant
- Intérieur des ailes et fausses ailes avant
- Intérieur des portières
- Les bas de carrosses
- Ailes et fausses ailes arrière
- Dessous de la voiture au complet
- Malle arrière, bas des ailes et partie du couvercle
- Intérieur des pare-chocs

TRAITEMENT COMPLET POUR SEULEMENT 59⁹⁸\$ PLUS TAXES

● Nouveau Garantie à vie transférable pour véhicules neufs

ANTIROUILLE à l'huile Métropolitain ?

7 succursales dont 2 dans la région de Québec.

QUÉBEC 2555, boul. Wilfrid-Hamel 687-5660 **LÉVIS** 3760, boul. de la Rivière-Sud 833-3411

Montréal (514) 498-7300 Longueuil (514) 651-5531 Anjou (514) 356-1519 Laval (514) 668-9883 St-Louis-de-France (819) 378-8222



Contre la drogue, mais pour CHIK-FM

Diane Lamarre et sa fille de 15 ans, Karine, ont trouvé un moyen original de se faire remarquer par les organisateurs du concours de CHIK-FM « Que feriez-vous pour 20 000 ? ». Elles se promènent dans la région à bord de cette voiture à l'allure de char allégorique avec leur message antidrogue. « Ne prenez pas de drogue, lance Mme Lamarre. Faites plutôt travailler votre imagination pour faire rire les autres en participant au concours de CHIK-FM. » Si elles gagnent, la mère et la fille s'engagent à remettre 2000 \$ à une maison de jeunes. Depuis jeudi, la fière conductrice a fait trois pleins d'essence et s'est rendue jusqu'à Sainte-Marie de Beauce sans la moindre contravention. Elle entend continuer jusqu'au 20 octobre.

Agression d'un Québécois dans le Maine

La police arrête 2 autres suspects en fin de semaine

SKOWHEGAN, Maine (AP) — Deux autres suspects ont été arrêtés au cours du week-end à la suite de l'agression au couteau dont a été victime Eugène Fortin, un septuagénaire québécois, laissé pour mort dans un fossé près de Corville, dans le Maine.

Debra Turcotte et Lenny Stewart sont les troisième et quatrième personnes arrêtées en rapport à cette affaire. La police recherche toujours un cinquième complice. Turcotte et Stewart, de même que Corey Trial et Jodi Olson, ont été accusés de vol qualifié et de voies de faits graves.

La semaine dernière, Eugène Fortin, un résident de Lévis, s'est arrêté à deux reprises dans un magasin général de Canaan, afin qu'on lui indique le chemin de Waterville, où habite sa soeur. Des témoins ont rapporté que trois personnes, voyageant à bord d'une petite voiture, avaient offert à M. Fortin de le guider jusqu'à

Waterville. Un peu plus tard, les policiers ont été avisés que sa voiture de type familiale, immobilisée par quatre crevaisons, était arrêtée près d'un fossé sur le chemin Steam Mill, près de Corville. L'homme a été retrouvé près de sa voiture; il avait été poignardé de quatre à cinq coups de couteau et frappé à la tête. Il se trouve toujours dans un état stable à l'Hôpital général de Redington-Fairview.

On avait voulu le dépouiller de son portefeuille, mais il avait réussi à le lancer dans la forêt avant d'être agressé. Les policiers ont retrouvé le portefeuille qui contenait une forte somme d'argent.

Un bébé est blessé au cours d'une fusillade

MONTRÉAL (PC) — Un bébé de neuf mois a été atteint d'un plomb dans le dos au cours d'un incident armé, samedi soir, causé par un groupe d'individus qui venaient d'être refusés à la porte d'une fête sri-lankaise qui se tenait dans une école.

La fusillade a éclaté un peu avant 23 h à l'école Marie-Anne, au 100, boulevard Sauvé dans le quartier Ahuntsic, où étaient réunis 400 ressortissants sri-lankais pour une grande fête familiale.

Au moins une douzaine de coups de feu ont été tirés de l'extérieur, faisant voler en éclats des fenêtres de la façade et atteignant une innocente victime, un bébé de neuf mois.

Le poupon, qui dormait dans les bras de son père, n'a été blessé que très légèrement, a indiqué dimanche la police. Atteint par un plomb à une omoplate, il a pu quitter l'hôpital Fleury une heure après son arrivée.

Ce sont ses parents qui l'ont amené en taxi au centre hospitalier, avant l'arrivée des policiers.

Dans les minutes qui ont suivi la fusillade, des patrouilleurs de la police de la CUM ont intercepté, à l'intersection du boulevard Henri-Bourassa et de la rue Grande-Allée, une automobile roulant tous phares éteints.

Les quatre personnes à bord, d'origine sri-lankaise, ont été appréhendées. À l'intérieur du véhicule, les policiers ont trouvé un fusil de calibre .12 au canon tronçonné, deux armes de poing dont un revolver de calibre .32, rapporté volé à Saint-Jérôme, et une machette.

L'un des occupants du véhicule comparaitra au palais de justice de Montréal lundi où il fera l'objet d'accusations relativement à cette fusillade.

Les trois autres individus ont été libérés.

Le rabais de l'année

Demain sera un jour exceptionnel: vous obtiendrez bien sûr le meilleur prix à Québec, les vidanges d'huile à vie tout à fait gratuitement et un cadeau surprise d'une valeur de 299\$.

INTREPID 1994 # 40739 337\$ par mois — 60 petits mois — très bas kilométrage	VOYAGER SE 10e ANNIVERSAIRE 1994 # 41051 341\$ par mois — 60 petits mois — très bas kilométrage	GRAND VOYAGER SE 1994 # 40076 374\$ par mois — 60 petits mois — très bas kilométrage
--	---	--

Tout tout tout INCLUS sauf les taxes, bien sûr!

EN PRIMEUR
La toute nouvelle Neon
2 portes

Stock	Modèle	À financer	Intérêt	Taux	Frais totaux	Residual	Coût km excédentaire
40739	Intrepid	23 427 \$	7 290 \$	0,25 %	30 818 \$	697 \$	7c
41051	Voyager SE	24 026 \$	7 684 \$	0,25 %	31 710 \$	760 \$	7c
40076	Grand Voyager SE	26 324 \$	8 361 \$	0,25 %	34 685 \$	825 \$	7c

«Faites confiance à Chrysler»

En toute confiance...

Très beau choix de véhicules neufs et démonstrateurs 1994

LA MAISON CHRYSLER de Charlesbourg

5070, boul. du Jardin, Charlesbourg. POUR RENDEZ-VOUS: 622-4700

AVANTAGE 800 PME

8\$ Par mois

AVANTAGE Bell

CLICHE REPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR.

«La politique crée un malaise», dit le frère Clément Vézina des Clercs de Saint-Viateur

Toutes les classes se côtoient dans les écoles d'Haïti

QUÉBEC — Les Clercs de Saint-Viateur oeuvrent en Haïti depuis 25 ans. Leur parti a toujours été celui du peuple contre les dictateurs et les tortionnaires. Mais, en classe, ils enseignent aussi bien aux enfants de bourgeois et de militaires qu'aux gosses de pauvres. Deux groupes qui s'affrontent sur le plan politique.



Le frère Clément Vézina a un parti pris en Haïti : celui du peuple.

par MONIQUE GIGUÈRE
LE SOLEIL

« C'est évident que les fils d'industriels, une classe privilégiée et traditionnellement exemptée de taxes, sont contre le père Jean-Bertrand Aristide, explique depuis Montréal le frère Clément Vézina, originaire de Sainte-Foy, qui enseigne en 4e secondaire au collège Immaculée-Conception aux Gonaïves. La politique crée un malaise à l'école. Les élèves évitent d'en parler ou le font de façon détournée. Les riches diront par exemple qu'Aristide est pour la violence. »

Ces trois dernières années, depuis le renversement du prêtre-président le 30 septembre 1991, n'ont pas été faciles pour les Clercs, dont un tiers des élèves sont issus de la classe aisée, un tiers sont raides pauvres et, entre les deux, un tiers qui arrivent à joindre les deux bouts de peine et de misère.

« C'était comme à l'époque Duvalier. Le climat était tendu, dur, fait de suspicion et de méfiance », rappelle M. Vézina qui a vécu la fuite de Jean-Claude en février 1986 et six coups d'État, depuis

Henri Namphy jusqu'à Raoul Cédras en passant par le général Prosper Avril.

Le frère Vézina, qui est contre l'amnistie générale et pour que soient punis les crimes contre l'humanité, parle de circonstances particulièrement difficiles comme cet appel à la grève générale lancé par le Front révolutionnaire pour l'avancement et le progrès haïtiens (FRAPH) en octobre dernier pour s'opposer au retour d'Aristide.

« Le respect du mot d'ordre de grève équivalait à un appui à la junte et au mouvement paramilitaire. Le non-respect, un défi. C'était très dangereux. Les parents venaient reconduire leurs enfants jusqu'à la porte de l'école. Ils craignaient une tuerie comme dans Raboteau, un quartier déshérité des Gonaïves, où en avril 25 personnes avaient été tuées. »

« Une centaine ne se sont pas présentés aux cours », poursuit l'enseignant qui ajoute que c'est difficile pour les fils de riches, de militaires et de hauts fonctionnaires, de s'opposer à une directive émise par les paramilitaires. « Les gens en bons termes avec l'armée

sont protégés et jouissent de fa-veurs comme l'accès à l'essence. Ils ne veulent pas se priver de ces privilèges. »

«Les crimes commis doivent être punis, sinon le peuple va vouloir se faire justice lui-même.»

Il y a eu aussi au collège, qui compte en tout 1150 élèves, cette pétition qui a circulé pour promouvoir la candidature de l'évêque de Jérémie, Mgr Willy Romé-lus, un ardent défenseur de la démocratie et de la justice sociale, au prix Nobel de la paix. « Les fils et filles de la bourgeoisie étaient mal à l'aise. Ils ne voulaient pas signer la pétition. »

Mais surtout, il y a eu la réouverture des écoles après le putsch du 30 septembre 1991. « Dans les jours qui ont suivi le coup d'État, toutes les institutions sont restées fermées. La réouverture permet-tait au gouvernement illégal de

dire : 'voyez, tout va bien', explique le religieux dont le collège n'a repris ses activités que quatre mois après le renversement du père Aristide.

Le frère Clément Vézina recon-naît que l'Église est divisée en Haïti et que cette division se reflète chez les religieux et religieuses canadiens. « Nos salaires à nous, les Clercs de Saint-Viateur, sont payés au primaire par des bienfaiteurs du Québec et du Canada et au secondaire par les frais de scolarité. Mais les enseignants d'autres communautés religieuses sont rémunérés par l'État haïtien », note-t-il.

A cela s'ajoute pour certaines communautés le délicat problème de compter parmi leurs membres des fils de la petite oligarchie rég-nante ou des enfants de mili-taires. Ayant comme son ordre pris le parti du peuple, le frère Vézina estime, pour sa part, que les Haïtiens ont déjà payé très cher leur aspiration à la démocra-tie. « Les crimes commis doivent être punis, répète-t-il, sinon le peuple va vouloir se faire justice lui-même. »

Record de dons pour le Rwanda

QUÉBEC — Les Canadiens ont répondu généreusement aux SOS lancés en faveur des populations meurtries du Rwanda, versant plus de 18 millions \$ aux organisations humanitaires engagées dans diverses opérations de secours sur le terrain.

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

« Les gens ont répondu de façon exceptionnelle à nos appels », déclare Thierry Vogler, de Développement et Paix, dont l'organisation a recueilli 1,7 million \$ depuis août dernier.

La chose est d'autant plus extraordinaire, dit-il, que les Canadiens et les Québécois ont été lents à réagir. Il a fallu que la télévision diffuse des images de cadavres formant de véritables embâcles sur les rivières pour que s'enclenche un mouvement de solidarité sans précédent.

« Plusieurs personnes qui n'avaient pas contribué aux opérations d'urgence organisées pour la Somalie ou la Yougoslavie ont fait parvenir des dons cette fois », dit Dominique Racine, d'Oxfam.

Au 23 septembre, 16 organisations non gouvernementales avaient récolté 17,9 millions \$ en dons. À elle seule, Vision mondiale a recueilli 6,4 millions \$. Souvent contestée pour ses techniques de marketing qualifiées de sensationnalistes, Vision mondiale se classe ainsi en tête de toutes les ONG ayant sollicité l'appui du public. La Croix-Rouge canadienne a récolté 3,6 millions \$ et Oxfam-Canada 1,2 million \$.

La plupart des autres organismes ayant organisé une campagne de souscription en faveur du Rwanda, notamment Oxfam-Québec, Care Canada, Unicef, Médecins sans frontières, le Conseil canadien des églises, Proveda ou le Centre d'étude et de coopération internationale, ont amassé entre 100 000 et 800 000 \$ chacun.

Ces données, colligées par Pierre Héroux de l'Agence canadienne de développement international, ne précèdent pas la part des dons provenant du Québec. « La recension ne prétend pas à l'exhaustivité », indique M. Héroux. Elle a été menée dans le seul but d'évaluer la réponse du public canadien aux appels lancés par 16 ONG.

Au nom d'Ottawa, l'ACDI a versé près de 22 millions \$ aux organismes humanitaires oeuvrant au Rwanda ou dans les camps de réfugiés limitrophes. C'est donc quelque 40 millions \$ que les ONG ont eu à distribuer aux survivants du génocide.

Même si les massacres de Kigali et les épidémies de Goma ont été relégués au second plan de l'actualité, la plupart des ONG poursuivent leurs activités de collecte de fonds.

« Les besoins sont immenses, dit Thierry Vogler, mais ils évoluent. Après les secours aux victimes, il nous faut maintenant nous atteler à la reconstruction et à la démocratisation du pays. » Un travail qui durera des années.

**ENTIÈREMENT REPENSÉE.
COMPLÈTEMENT REDESSINÉE.
MAIS LE VOLANT EST
ENCORE À GAUCHE.**



la nouvelle FIREFLY 9 995 \$*

La Firefly 3 portes 1995 a changé du tout au tout. En plus de son nouveau profil, elle possède maintenant 2 sacs gonflables, une cage de sécurité et des freins antiblocage en option. Malgré cette métamorphose, certains éléments de base ayant fait leurs preuves depuis longtemps sont demeurés les mêmes. Comme les 4 roues, le volant à gauche et la meilleure économie d'essence de l'industrie.

Assistance
ROUTIÈRE

GENERAL MOTORS
GARANTIE
TOTAL



* P.D.S.F. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

Moules latérales en option, à prix additionnel.

** Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Pontiac 1995 sont couverts par la garantie GM Total™.

† L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Pontiac 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité.

**FAITES DES ÉCONOMIES
SUBSTANTIELLES EN PAYANT
VOTRE ABONNEMENT À L'AVANCE**

7 jours x 13 semaines 50,82 \$*

7 jours x 26 semaines 98,46 \$*

7 jours x 52 semaines 186,66 \$*

* Taxes incluses
...et la livraison à domicile ne vous coûte
pas un sou de plus.

Abonnez-vous :

647-3333 (Québec)

ou 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

LE MONDE



Saddam veut encore faire trembler le monde

BAGDAD — Le président irakien Saddam Hussein veut prouver qu'il peut encore faire trembler le monde et a réussi à remettre son pays au devant de la scène internationale, estimaient, hier, des diplomates à Bagdad.

par RANDA HABIB de l'Agence France Presse

Les réactions internationales aux informations faisant état d'un mouvement de troupes irakiennes à la frontière entre l'Irak et le Koweït et la large couverture médiatique qui s'en est suivie ne peuvent que satisfaire les autorités irakiennes qui voient ainsi un renouveau d'intérêt pour la cause irakienne, ajoutent ces diplomates.

Le quotidien Babel, dirigé par

le fils aîné du président Oudai Hussein, barrait sa une, dimanche, d'un gros titre rouge: «Saddam, ton nom a fait trembler les États-Unis».

En outre, cette montée de la tension semble être généralement bien accueillie par les Irakiens, qui estiment que la situation devenant intenable, l'Irak se devait de bouger. L'évêque latin de Bagdad, Boulos Dahdah, a affirmé: «l'embargo a usé le peuple qui est dans la misère totale, il fallait faire quelque chose pour que le monde se rappelle qu'il y a un peuple en

Irak qui souffre de cet embargo».

Il a estimé que «la grande majorité des 18 millions d'Irakiens ont à peine de quoi survivre. Ils mangent le strict nécessaire pour rester en vie, mais le monde ne semble pas le réaliser».

A Bagdad, hier — dernière journée avant la fin du délai imposé par l'Irak à l'UNSCOM —, la vie était normale. Bagdad a sommé l'ONU de s'engager dès hier, sur une levée de l'embargo pétrolier dans les six mois, faute de quoi il «entrera en action». Le

rapport du responsable de l'ONU du programme de surveillance de l'armement à long terme de l'Irak, le Suédois Rolf Ekeus, pourrait toutefois n'être présenté qu'aujourd'hui au Conseil de sécurité.

Les jeunes «Fedayine de Saddam» continuaient d'affluer aux centres de jeunesse dans la capitale et les grandes villes d'Irak pour se porter volontaires «pour la défense de la souveraineté de l'Irak», selon les médias irakiens.

Les astronautes aperçoivent de la fumée à la frontière...

CAPE CANAVERAL (d'après AFP) — Les astronautes de la navette Endeavour ont aperçu, hier, de la fumée s'élever au-dessus de la frontière irako-koweïtienne, alors que la navette américaine achevait sa mission d'observation intensive de la Terre, à plus de 200 km d'altitude.

On ignorait, hier soir, quelle était la source de cette fumée.

L'astronaute Thomas Jones, qui a servi dans le passé dans l'armée de l'air américaine et à la CIA, a signalé la présence de fumée dans des marécages dans le sud de l'Irak, ainsi que ce qui semble être de petits panaches de fumée noire s'élevant de la frontière irako-koweïtienne.

Diane Evans, l'un des spécialistes au sol, a déclaré ignorer l'origine de cette fumée. Il est très fréquent de voir de la fumée s'élever des puits de pétrole koweïtiens dans lesquels sont réguliè-

ment brûlés des déchets, a-t-elle noté.

Elle a ajouté que le Pentagone n'avait formulé aucune demande concernant des photographies radar de l'Irak et du Koweït. L'exploration de cette zone avait été prévue de longue date dans le cadre de la mission d'exploration de la navette et ce bien avant l'arrivée de troupes américaines dans la région.

La navette Endeavour et ses six astronautes devaient atterrir aujourd'hui à Cape Canaveral à 10h37, heure de Québec, après une mission de onze jours.

«C'est TELLEMENT SIMPLE quand LE CIEL est BLEU»

Montréal

11

VOLS par JOUR

lundi au vendredi

Notre horaire de vols vous simplifie la vie et facilite vos correspondances avec les vols de Canadien et de American Airlines vers le Canada et vers plus de 30 destinations aux États-Unis. De plus, vous pouvez accumuler les points Canadien Plus ou AAdvantage. Appelez votre agent de voyages ou Inter-Canadien au 1 800 665-1177.

départs Québec • Montréal	départs Montréal • Québec
06 h 30, 08 h 50, 09 h 30, 13 h 35, 15 h 05, 16 h 25, 16 h 50, 18 h 00, 18 h 25, 20 h 45, 22 h 35.	06 h 55, 07 h 30, 08 h 30, 10 h 00, 11 h 00, 13 h 45, 17 h 40, 18 h 05, 18 h 30, 22 h 00.

Canadien

Inter-Canadien

Canadien est une marque déposée des Lignes aériennes Canadien International Inc.

5,8%

NISSAN

Financement garanti pour 48 mois sur tous les modèles Sentra DLX 4 portes, Altima et Maxima 1994.

*Sujet à l'approbation du crédit par NCF. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

SUPPORT TECHNIQUE INFORMATIQUE OFFERT À NOTRE CLIENTÈLE 1-800-310-9525

AVENTURE ELECTRONIQUE

AUCUN DÉPÔT avant AOÛT 95

AUCUN INTÉRÊT • AUCUN PAIEMENT MEME SUR LES TAXES

Sur produits sélectionnés PACARD BELL. Sujet à approbation du crédit.

Concessionnaire autorisé

MACINTOSH LC 475 & STYLEWRITER II ORDINATEUR

LOGICIELS INCLUS: ClarisWorks 2 HUGO 7.2

à l'achat de ce produit Valeur: 59.99

1999⁰⁰

NOUVEAU DESIGN APPLE

Packard Bell

LEGEND 233 avec MONITEUR SUPER-VGA

- Processeur 80486SX/33MHz
- 4Mo mémoire (jusqu'à 36Mo)
- 245Mb hard disk at 12 ms
- Contrôleur vidéo Local bus intégré
- Résolution SVGA (512K)
- Lecteurs 3.5" & 5.25" HD
- Souris et clavier inclus

RABAIS 250\$ Rég: 2049.00

1799⁰⁰

FAX-MODEM INTÉGRÉ

Concessionnaire autorisé

ENSEMBLE APPLE MULTIMÉDIA

- CD-ROM externe
- Apple CD 300e plus
- Écouteurs
- Haut parleurs Apple Power II
- Logiciels et câbles

5 CD-ROM INCLUDED

599⁰⁰

Canon

IMPRIMANTE à JET D'ENCRE

- 360 ppp (64 tons de gris)
- 248 points
- Format lettre, legal, A4, enveloppe, film OHP

RABAIS 40\$ Rég: 359.00

359⁰⁰

CREATIVE

GAME BLASTER

- Lecteur CD-ROM
- Carte de son 16-bit
- JEUX: SimCity 2000, Rebel Assault, Iron Helix...

RABAIS 100\$ Rég: 599.00

499⁰⁰

Apple et le logo Apple sont des marques enregistrées de Apple Computer Inc. Macintosh LC 475, GrayShare, SuperDrive, TrueType, ColorPlus, Apple Link et StyleWriter II sont des marques enregistrées de Apple Computer Inc.

PLACE LEBOURGNEUF 5500 boul. Des Gradins Québec 628-5500

BOUTIQUES DE QUÉBEC ET DE LA RÉGION

- Galerie de la Capitale • Galeries Chagnon
- Place Fleur de Lys • Place Laurier
- Place du Royaume (Chicoutimi)
- Centre Rivière-du-Loup • Carrefour St-Georges-de-Bouco
- La Grande Place (Rimouski)

GALERIES CHAGNON 300, Côte Passage Lévis 835-5500

Israël se remet d'un sanglant attentat à Jérusalem

JERUSALEM (AFP, AP) — Israël a lancé, hier, une nouvelle offensive diplomatique en direction de l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP), de la Syrie et des Jordaniens quelques heures après un sanglant attentat perpétré par des islamistes palestiniens au coeur de Jérusalem.

« Les ennemis d'Israël, le Hamas et les autres organisations d'assassins, font tout leur possible pour nous empêcher de vivre en paix et pour saborder le processus de paix. Ils n'y parviendront pas », a déclaré, hier, devant des journa-

listes le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, à l'issue d'un entretien à Jérusalem avec le secrétaire d'État américain, Warren Christopher.

L'attentat de dimanche soir a fait quatre morts, ses deux auteurs, une jeune israélienne et un

Palestinien habitant Jérusalem-est (annexé), ainsi que treize blessés, dont un hospitalisé dans un état qualifié de « critique ». Un des blessés est un touriste américain, légèrement atteint.

Selon le mouvement de résistance islamique Hamas, qui a revendiqué l'attaque, les deux assaillants s'appelaient Hassan Abbas, de Gaza, et Essam Mahni Ismail, un Palestinien résidant en Égypte.

Ismail, serait un membre de l'unité Ain Jalout de la police pa-

lestinienne auparavant basé en Égypte, selon un partisan du Hamas. Le porte-parole du chef de l'OLP, Yasser Arafat, Nabil Abou Roudeina, a déclaré qu'il n'était pas au courant de ce fait et qu'il allait vérifier.

Si l'appartenance d'un des agresseurs à la police palestinienne devait se confirmer, cela embarrasserait grandement l'OLP, la police étant supposée soutenir l'accord sur l'autonomie et coopérer avec Israël.

Hamas, a revendiqué l'attentat dans un communiqué déclarant qu'il a vengé la fusillade durant laquelle la police israélienne avait tué, il y a quatre ans, 21 Palestiniens sur l'esplanade des mosquées de Jérusalem.

Le statut de la Ville sainte est l'une des questions les plus épineuses au coeur des discussions de paix avec les Palestiniens.

« La seule solution pour sortir du cycle de la violence est de continuer à promouvoir le processus de paix », a estimé, hier, M. Fayçal Hussein, chef du Fatah, principale branche de l'OLP, en Cisjordanie occupée, qui a condamné l'attaque de dimanche.

Les négociateurs de l'État hébreu et de la centrale palestinienne devaient se retrouver au Caire pour discuter des élections palestiniennes prévues par la Déclaration de principes de septembre 1993 sur la mise en place d'un régime intérimaire d'autonomie dans les territoires de Cisjordanie et Gaza.

Entre Israéliens

Entre-temps, un Israélien a été grièvement blessé par balles, hier,

dans la région d'Hébron, en Cisjordanie occupée, par des soldats israéliens qui l'avaient pris pour un terroriste, a rapporté l'armée.

Selon l'armée, le civil israélien qui circulait à bord d'un véhicule a été blessé à la tête. Une enquête a été ouverte.

De source palestinienne, on a précisé qu'un Palestinien armé avait pris en embuscade le véhicule de l'Israélien à une intersection située au Sud de Jérusalem et que les soldats fouillaient Hébron à la recherche de suspects.

Par ailleurs, MM. Rabin et Peres se sont entretenus à Jérusalem, hier, avec le secrétaire d'État américain Warren Christopher arrivé la veille en Israël pour une nouvelle tournée au Moyen-Orient destinée surtout à relancer les négociations israélo-syriennes en dépit de la nouvelle crise du

Golfe qui se dessine depuis vendredi à la frontière irako-koweïtienne.

« Nous sommes déterminés à aller de l'avant et il y a eu des progrès dans la bonne direction », a déclaré M. Christopher après sa rencontre avec M. Rabin.

Celle-ci a surtout porté sur la question des arrangements de sécurité (dans le Golan) et du calendrier du redéploiement des troupes israéliennes dans la région », a indiqué un haut fonctionnaire israélien sous couvert de l'anonymat.

Les experts de l'État hébreu et de la Jordanie se sont d'autre part retrouvés à la table des négociations dans le port israélien d'Eilat, en Mer rouge, pour résoudre leurs litiges sur le tracé de leur frontière, le partage des ressources en eau et les questions de sécurité.



L'oie, le fermier et la chienne

Jasper, une toute amicale oie du Canada, lèche les doigts de Vivion Williams, 78 ans, sous l'oeil approbateur de sa chienne Lady, sur la ferme des Williams près de Pattonsburg, au Montana. L'oie a atterri sur la ferme et adopté le fermier et sa chienne. Jasper suit l'un et l'autre partout sur la ferme, vole même tout contre Williams lorsqu'il fait des courses en ville.

Londres vit à l'heure de violentes émeutes

LONDRES (Reuter) — La police britannique a dit avoir arrêté et inculpé 41 personnes à la suite de violents incidents survenus dimanche soir à Londres après une grande marche pour la protection des droits civiques.

Trente-trois personnes comparaissent, dès hier, devant les tribunaux, la plupart pour émeute et atteintes à l'ordre public, a dit un porte-parole de Scotland Yard. Des audiences sont prévues ultérieurement pour les autres.

Onze policiers ont reçu des

soins hospitaliers après ces incidents, les plus violents observés dans la capitale depuis les émeutes suscitées par la « poll tax » du gouvernement Thatcher, en 1990. Trois étaient encore hospitalisés, hier.

Le chef de la police, Dick Cullen, a imputé les troubles, qui ont fait d'importants dégâts matériels, à des groupes anarchistes « qui ne reculent pas devant la violence et le désordre ». Parmi eux figurent Class War (guerre des classes) et le Parti ouvrier socialiste, a-t-il dit.

« Ce sont vraiment des anarchistes. Ce sont eux que l'on voit toujours apparaître lors de manifestations politiques et qu'il n'est impossible de contenir par des moyens pacifiques, a-t-il ajouté. Ils se cachent dans la foule (...) derrière femmes et enfants, et accusent la police de s'en prendre à ces gens ».

Thatcher met les «tories» dans l'eau bouillante

BOURNEMOUTH, Angleterre (Reuter, AFP) — John Major va devoir faire preuve de savoir-faire et de flegme pour maintenir l'homogénéité du Parti conservateur, dont la conférence annuelle s'ouvre aujourd'hui à Bournemouth.

La popularité des Tories est au plus bas et leurs rivaux travaillistes, qui caracolent en tête dans les sondages, ont, eux, réussi leur conférence annuelle, la semaine dernière, sous la houlette de Tony Blair en jetant aux orties leurs vieux dogmes socialistes.

Major va devoir repousser les appels de l'aile droite du Parti pour qu'il offre à son électoral une dose de réductions d'impôts et d'anti-européisme équivalente à celle promise par le Labour. Les partisans du premier ministre pensent que ce serait-là la recette assurée d'une défaite électorale.

Le Daily Telegraph d'hier publie un sondage montrant qu'une forte majorité de Britanniques ne tiennent plus en haute estime un parti rongé par les dissensions, l'usage du pouvoir et les scandales de sexe et d'argent — le dernier impliquant le propre fils de Margaret Thatcher.

Soixante et un % des personnes interrogées estiment que le parti Tory « inconsistant et lamentable » contre 18 % qui ont une perception semblable du Parti travailliste.

La fortune de Mark Thatcher jette une ombre sur le congrès conservateur après les accusations de la presse affirmant que le fils de l'ancien premier ministre a gagné une commission de 19 millions \$ US sur « le contrat d'armement du siècle » passé par sa mère avec l'Arabie saoudite, en 1985.

Selon certaines estimations, ce contrat pourrait rapporter au Royaume-Uni jusqu'à 63 milliards \$ US, les ventes (plus de 300 avions, hélicoptères et navires de guerre) continuant à s'étaler après la fin du siècle.

Le fils et la mère Thatcher ont l'un et l'autre démenti qu'ils aient fait de l'argent dans cette affaire.

Comment améliorer de bons taux?

DÉPÔT À TERME OPTIMUM

Un an

5,75%*

Offert dès le 3 octobre 1994.

Entièrement encaissable en tout temps et sans pénalité, après 30 jours seulement. Ce qui signifie que si vous devez l'encaisser prochainement, vous toucherez de l'intérêt quotidien jusqu'au jour du rachat inclusivement. Peu de placements vous donnent autant de souplesse.

CPG PRIVILÈGE^{mc}

Première année

Deuxième année

6,0%* 7,0%*

Offert dès le 17 octobre 1994.

Assorti d'un bon taux la première année... il vous offre encore plus la deuxième année. Non seulement vous avez la garantie d'un taux concurrentiel durant la première année, mais vous avez aussi l'opportunité de le renouveler pour une seconde année à un taux plus élevé et garanti. Et vous pouvez toujours l'encaisser après un an. D'une façon ou de l'autre, vous y gagnez.

Ajoutez-y plus de souplesse!

Profitez-en maintenant. Optez pour ces deux placements uniques à la Banque Royale qui vous donnent souplesse et rendement.

Pour de plus amples renseignements, procurez-vous une brochure dans une succursale de la Banque Royale ou appelez-nous sans frais. Ces placements devraient s'envoler vite; alors n'attendez pas trop longtemps avant de venir nous voir.

Offres valables pour une durée limitée.

Pour connaître les taux en vigueur, téléphonez-nous.

Montréal : 987-8000 En province : 1 800 363-3967



BANQUE ROYALE

Avec vous.

* Les taux d'intérêt mentionnés en date du 30 septembre 1994, sont annuels et peuvent être modifiés sans préavis. Le dépôt à terme Optimum et le CPG Privilège sont offerts aux clients des services bancaires personnels seulement.
mc Marque de commerce de la Banque Royale du Canada

La Loi de l'impôt sur le revenu exige que les investisseurs du CPG Privilège qui se prévalent de l'option de renouvellement obtiennent des taux aux fins de déclaration en fonction d'un taux d'intérêt composé. Dans le cas des taux mentionnés dans les présentes, ce taux sera de 6,50 % par année si vous réinvestissez le principal et les intérêts et de 6,48 % si vous réinvestissez le principal seulement.





Les quatre occupants n'ont pas été blessés

Des résidents de Boca Raton, en Floride, observent les pompiers Marc Carr et Kevin Howard, de Palm Beach, qui versent de l'absorbant autour de l'engin de ce Cherokee Piper qui s'est écrasé dans le lac d'un club de golf. Les occupants, deux adultes et deux enfants, n'ont pas été blessés.

Un Paris impatient presse les Français de quitter l'Algérie

PARIS (Reuter, AFP, AP) — Un autre Français a été assassiné, hier, à Alger, le 19e en un an, le huitième en deux mois, et la France a lancé « un appel pressant » à ses ressortissants « dont la présence n'est pas indispensable » afin qu'ils préparent leur rapatriement.

Paris exclut toutefois d'envoyer son armée pour aller chercher ses ressortissants en Algérie, a déclaré, hier soir, le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé.

Entre-temps, mille Français ayant quitté l'Algérie en raison de la vague d'attentats contre les Occidentaux qui sévit dans ce pays sont actuellement hébergés dans un centre d'accueil en banlieue parisienne, à Vaujour. Le président du Comité d'entraide aux Français rapatriés (CEFR), Arthur Ropital, a précisé qu'il s'agissait aussi bien de Français expa-

triés que de bi-nationaux franco-algériens.

Roger Merle, 62 ans, vivait depuis vingt ans en Algérie, a-t-on précisé au Quai d'Orsay.

Samedi, le corps d'un ingénieur français, Jean-Pierre Manière, 59 ans, avait été retrouvé éborgné à 40 km d'Alger, six jours après son enlèvement.

Le Groupe islamique armé (GIA), considéré comme la faction la plus radicale des organisations fondamentalistes musulmanes algériennes, a revendiqué la majorité des 64 assassinats d'étrangers.

Le regain de la violence anti-française — la France a payé un lourd tribut avec près de tiers des étrangers assassinés depuis septembre 1993 — a entraîné un changement de ton à Paris.

On explique qu'il convient désormais de convaincre le maximum de Français résidant en Algérie de rentrer en France. Un millier d'expatriés français restent en Algérie, ainsi qu'environ 40 000 bi-nationaux.

Le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, a lancé, dimanche soir, un appel en ce sens mais a souligné que Paris ne modifierait pas sa politique vis-à-vis de l'Algérie, qui est d'encourager le dialogue entre le pouvoir et les islamistes qui rejettent la violence.

Les vedettes ciblées

Un cadre du ministère de la Justice, Nourredine Chenoun, a par ailleurs été assassiné, samedi matin, par un groupe armé devant

son domicile à Hussein Dey (banlieue d'Alger). M. Chenoun, 28 ans, travaillait dans les services pénitentiaires. Le corps de la Justice fait partie des cibles privilégiées de groupes armés islamistes avec une vingtaine de magistrats, dix greffiers et une quarantaine de gardiens de prison assassinés.

Le groupe islamique armé (GIA) a d'autre part revendiqué, hier, l'assassinat du chanteur de raa Cheb Hasni, 26 ans, abattu à la fin du mois dernier près de son domicile dans le centre d'Oran par des tueurs armés de pistolets automatiques. La publication clandestine du GIA, « El Ansar » qualifie le chanteur d'« ennemi de Dieu » et de « propagateur du mal sur la Terre ».

Le groupe extrémiste qui dirige Djamel Zitouni revendique également l'assassinat du président de l'équipe de football de Bordj Ménaïel, Ali Tahanouti, tué mercredi dernier.

Mais la vedette de la chanson kabyle, Lounes Matoub, 38 ans, a été relâchée, hier soir près de Tizi-Ouzou (110 km à l'est d'Alger), sur les lieux de son enlèvement il y quinze jours, a indiqué le Mouvement culturel berbère (MCB). L'information a provoqué des mouvements de joie à Tizi Ouzou.

Lounes Matoub, militant de la cause berbère hostile aux thèses islamistes, avait été enlevé le 25 septembre par un commando d'une vingtaine d'hommes armés.

Grand virage xénophobe en Autriche

VIENNE (AFP, Reuter) — Les élections législatives du 9 octobre en Autriche ont été marquées par un véritable raz-de-marée au profit de la droite nationaliste représentée par le Parti libéral (FPÖ), la plus grande formation de l'opposition, qui sort nettement renforcée du scrutin.

Les sociaux-démocrates (SPOE) du chancelier Franz Vranitzky — lequel démissionnerait aujourd'hui — et ses alliés conservateurs (OEV) ont accusé, hier, leur plus grave défaite électorale depuis 1945 au profit de l'extrême-droite et des petits partis d'opposition.

Avec près de 23 % des voix et 42 sièges au parlement, M. Joerg Haider, 44 ans, véritable tribun du peuple, se considère à juste titre comme le « grand gagnant » du scrutin et brigue ouvertement le fauteuil du chancelier à l'occasion des prochaines élections en 1998.

Son discours à résonance xénophobe plaît à l'électorat pris d'une inquiétude diffuse face à l'afflux d'immigrés, la montée de

la criminalité et le chômage. Il se veut l'avocat des mécontents et a réussi à mobiliser les foules autour de ses autres thèmes de prédilection: la mainmise des grands partis, sociaux-démocrates et conservateurs, sur tous les secteurs de la vie publique et les privilèges des dirigeants.

Après avoir fait campagne contre l'adhésion de l'Autriche à l'Union européenne, moins par conviction — il avait exigé haut et fort cette adhésion à un moment donné — que pour avoir mal évalué les sentiments de l'électorat qui a massivement voté pour, en juin dernier, il a depuis rapidement fait oublier cette défaite en éclipsant le thème.

Les succès électoraux en série du FPÖ depuis 1986, date à la-

quelle Joerg Haider s'est emparé du leadership par une véritable révolution de palais, ne signifient cependant pas forcément un virage à l'extrême droite de l'Autriche.

Selon les analyses du scrutin de dimanche, un tiers des près d'un million d'électeurs du FPÖ ont voulu avant tout exprimer leur lassitude face à l'immobilisme des sociaux-démocrates et des conservateurs qui dominent la scène politique depuis l'après-guerre. 27 % ont motivé leur vote par la personnalité de Joerg Haider. 20 % seulement s'identifient avec le programme du parti, selon les analyses de l'institut de sondage OGM.

Dans une « déclaration pour l'Autriche », Joerg Haider a révélé le leitmotiv de sa pensée politique: il prône la fin des « vieux partis » et de la « démocratie représentative » au profit d'« une démocratie des citoyens libres ». Il rêve d'un homme fort à la tête de l'État élu au suffrage universel, qui cumulerait les fonctions de président de la République et de chancelier.

Joerg Haider, qui refuse catégoriquement d'être comparé aux dirigeants de l'extrême droite en France ou en Allemagne, banalise la montée du radicalisme de droite et son discours attise la xénophobie. Ses adversaires politiques

lui reprochent de favoriser un climat de violence.

La récente série de lettres piégées adressées à des personnalités et des organisations proches des réfugiés et des immigrés a envenimé la campagne électorale. M. Haider n'a pas manqué de prendre fermement ses distances avec les auteurs — inconnus jusqu'à présent — de ces attentats manqués.

Le chef de file de la droite nationaliste est même allé jusqu'à dire que les auteurs — que la police soupçonne d'appartenir aux milieux néo-nazis — avaient agi avec l'idée de jeter le discrédit sur son parti.

Convois pour l'hiver bloqués par les Serbes

SARAJEVO (d'après Reuter) — Les Serbes de Bosnie sont disposés à laisser entrer à Sarajevo le carburant, mais bloquent les convois d'aide pour l'hiver destinés aux civils, ont déclaré, hier, des responsables de l'ONU.

Dans la capitale bosniaque, les pénuries de carburant ont perturbé les opérations de l'ONU, mais la situation pourrait rapidement revenir à la normale si les Serbes bosniaques honorent leur promesse d'autoriser le passage de 120 000 litres de diesel et de 36 000 litres d'essence.

Toutefois un porte-parole du principal entrepôt de l'ONU à Metkovic, en Croatie, a déclaré que les demandes d'autorisation de passage des convois de vêtements et autres fournitures destinées aux enclaves musulmanes avaient été rejetées par les Serbes, sans explication.

Le pont aérien avec Sarajevo, suspendu samedi, a repris, hier, ce qui devrait permettre aux responsables de l'aide humanitaire de reconstituer les stocks de vivres de la capitale en prévision de l'hiver.

Les réserves ont considérablement diminué depuis la fermeture de fait de l'aéroport par les Serbes bosniaques qui, le 22 septembre, avaient menacé d'abattre tout avion de l'ONU qui survolerait la piste en représailles à un raid de l'OTAN contre un char serbe.

Par ailleurs, un porte-parole de l'ONU a officiellement accusé, hier, les Serbes d'être responsables de la fusillade qui, samedi, a fait un mort et onze blessés civils, en représailles, semble-t-il, à l'attaque du Mont Igman.

Selon Claire Grimes, « l'enquête de la Forpronu a conclu que la partie serbe était responsable des tirs » et ce malgré ses dénégations.

Elle a pris la défense des casques bleus français accusés de s'être protégés lors de cette agression, perpétrée sur l'avenue des Snipers, au lieu de contre-attaquer.

« Les soldats doivent se proté-

ger, tout comme ils doivent protéger les civils », a-t-elle affirmé.

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 94-10-08

6/6	3	1 867 756,80 \$
5/6+	9	109 377,10 \$
5/6	321	2 453,30 \$
4/6	20 098	75,10 \$
3/6	392 697	10,00 \$

Ventes totales: 23 310 214,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$
Prochain tirage: 94-10-12

Extra.

NUMÉROS	LOTS
309752	100 000 \$
09752	1 000 \$
9752	250 \$
752	50 \$
52	10 \$
2	2 \$

Tirage du 94-10-08

Banco

2	3	7	8	13
14	18	20	26	31
35	36	37	44	47
48	52	57	59	69

Prochain tirage: 94-10-10

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TROIS RESTAURANTS SE DISPUTENT LES MEILLEURS PETITS DÉJEUNERS EN VILLE.



46, boul. Champlain Québec 692-2013
1326, rue Maguire Sillery 684-2013
46, boul. René-Lévesque Québec 523-2013

J'ÉCOUTE LA JUNGLE

pour la chanson souvenir numéro 1 à 7 h 40



RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 94-10-10

1	4	12	16	19
24	30	35	36	37
39	40	42	51	54
56	60	61	63	64

Prochain tirage: 94-10-11
TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PONTIAC

BUICK

GMC

GM

Vous cherchez un plus gros coffre arrière?



11 995\$* GMC Pickup Sonoma 1995

- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle 5 rapports

- Freins antiblocage (ABS) aux roues arrière
- Direction assistée
- Chauffe-moteur
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant!



*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (660 \$) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs GMC 1995 sont couverts par la garantie GM Total. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles GMC 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec.

EDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration
PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur
GILBERT LACASSE

Editorialiste en chef et adjoint à l'Éditeur
J.-JACQUES SAMSON

Rédacteur en chef
GILBERT LAVOIE

Directeur de l'information
ANDRÉ FORGUES

À la défense des robots malfaisants

Qui d'autre que les avocats de la défense, les alcooliques invétérés ou les drogués d'habitude pourrait avoir envie de partager l'opinion de la majorité des juges de la Cour suprême qui ont tranché la semaine dernière qu'un accusé gravement intoxiqué n'est pas responsable de ses actes ?

Le jugement est tombé comme une bombe. Un vieil alcoolique accusé d'avoir violé une femme paralysée a été acquitté par la Cour suprême qui lui a ouvert, comme à tous les alcooliques, une belle porte de sortie.

Il n'était pas fou, a dit la cour, mais dans un tel état d'intoxication qu'il ne pouvait même plus avoir l'intention de commettre ce viol. Pour ce type de crime, il ne suffit pas de commettre l'acte mais il faut aussi en avoir l'intention.

Or, avec un taux d'alcoolémie d'au minimum .40, les gestes de l'accusé, selon la cour, ne pouvaient être que ceux d'un automate... L'accusé ne pouvait même pas être tenu responsable de son intoxication, selon ces juges, puisque personne ne peut vouloir boire ou se droguer jusqu'à sombrer dans l'inconscience ! Innocent sur toute la ligne, quoi !

Cet accusé, conclut la cour, était donc moralement innocent et le châtier aurait contrevenu aux droits fondamentaux reconnus par la Charte des droits et libertés. Bravo ! Et les droits de la vieille dame à obtenir justice dans cette affaire, alors ?

Cette possibilité d'invoquer l'intoxication, que la Cour suprême ne veut entrouvrir que pour quelques rares cas, sera à nouveau testée en décembre par un homme de Calgary accusé d'avoir agressé, alors qu'il était ivre, un chauffeur de taxi et un officier de police.

Il était évidemment prévisible que les criminalistes tentent de profiter de cette voie royale vers l'acquiescement où plus on est ivre, plus on a de chance de commettre impunément un crime !

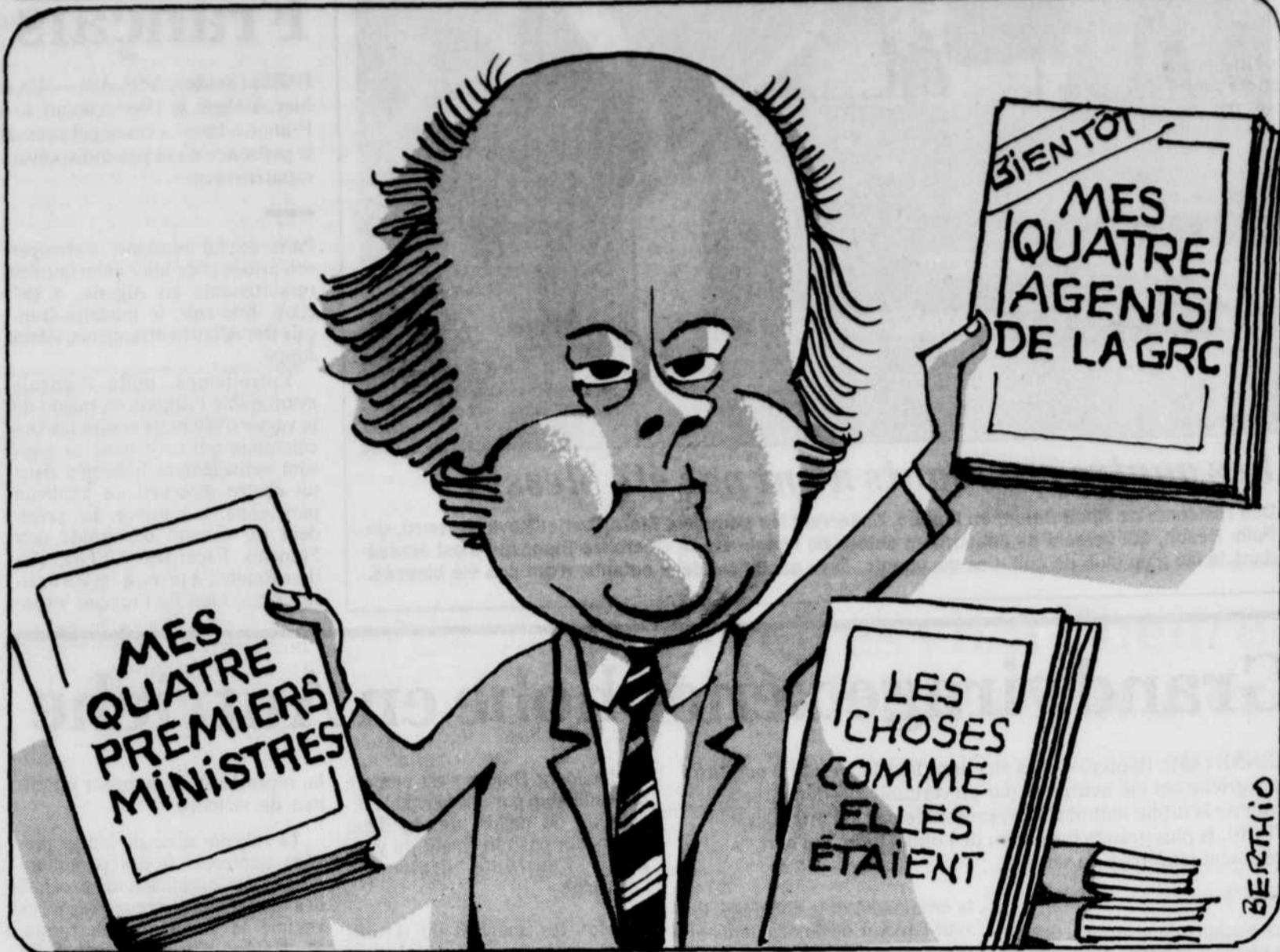
Heureusement, ce n'était pas la Cour suprême au complet qui déraillait dans cette affaire. Trois juges dissidents ont, pour leur part, conclu que cela n'avait pas de sens d'acquiescer un violeur pour la raison qu'il était complètement ivre.

Au fond, selon eux, ce jugement revient à accepter qu'un individu puisse consommer de l'alcool ou des drogues jusqu'à perdre la tête et ne porte jamais les conséquences des actes criminels qu'il pourrait commettre dans cet état. Or, s'enivrer jusqu'à perdre conscience, selon eux, représente un état d'esprit suffisamment blâmable pour qu'on substitue cela, en cour, à la volonté ou l'intention de commettre un crime.

Autrement, on admettra que le droit est bien injuste pour les gens sobres. Sur eux, la loi s'abat avec toute sa sévérité. Cela posera, préviennent encore les juges, un grave problème de sécurité publique. Comment le droit criminel protégera-t-il maintenant la société de ces robots malfaisants ?

Plutôt que de défendre jusqu'à l'aberration le droit d'un accusé à être traité avec justice, ces dissidents estiment qu'une société a le droit de punir ceux qui s'intoxiquent volontairement jusqu'à devenir une menace pour les autres. C'est incompréhensible qu'ils n'aient été que trois... Vivement que le ministre de la Justice bloque cette voie de sortie trop commode.

MARIE CAQUETTE



Point de vue

Le PQ favorise-t-il le maintien à domicile ?

par MARIO BOLDUC

Le Québec est maintenant dirigé par un gouvernement du Parti québécois. Le passé et le programme du parti tendent à démontrer que cette formation politique considère l'État comme notre principal instrument collectif de solidarité, particulièrement pour ceux d'entre nous qui rencontrent le plus de difficultés. Son thème central de la campagne, « l'égalité des chances », est révélateur à cet effet. On peut croire que cette orientation générale a joué un rôle majeur pour l'appui d'une importante partie de la population.

Les engagements électoraux du PQ en ce qui a trait à la problématique cruciale du support des personnes ayant des incapacités, qu'elles soient âgées en perte d'autonomie ou dites « handicapées », nous laissent pourtant extrêmement songeurs. Voyons deux exemples majeurs. Outre de vagues intentions d'usage sur divers aspects, dont le maintien à domicile, le seul engagement précis du PQ envers les personnes âgées consiste à développer mille places d'hébergement par année.

Or, toutes les consultations, recherches et tendances internationales des dernières années

démontrent avec une rare éloquence des choses qui questionnent cette priorité. D'abord, les personnes âgées en perte d'autonomie désirent profondément continuer à vivre dans leur milieu, en autant qu'elles reçoivent un support approprié.

Les besoins prioritaires et les plus mal comblés pour rendre ces désirs réalisables sont des besoins de base, non spécialisés, reliés aux activités de la vie quotidienne. On peut y répondre par divers types de services d'assistance physique, d'entretien ménager, de gardiennage et par d'autres services complémentaires.

Nous savons maintenant qu'il est possible d'assurer un tel soutien à domicile pour la majorité des personnes et ce, à un coût nettement inférieur aux formules institutionnelles.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas certains besoins d'ajouts de ressources d'hébergement qu'il faille combler, particulièrement dans certaines sous-régions. Néanmoins, la priorisation du développement de ces ressources ne peut qu'accentuer une tendance malheureuse du Québec depuis vingt ans : nous sommes l'une des provinces les moins bien pourvues de ressources de soutien à domicile. La comparaison avec plusieurs pays

industrialisés est encore plus désastreuse.

Nous mettons ainsi une énorme pression d'une part sur les épaules des familles, surtout des femmes et, d'autre part, sur le développement de ressources institutionnelles. La pauvreté des ressources de première ligne entraîne inévitablement une augmentation de la demande de ressources plus lourdes et plus coûteuses.

La nécessité absolue de donner un vigoureux coup de barre vers le soutien à domicile, tout en ne négligeant pas d'autres secteurs, est maintenant une chose bien connue. L'équipe du Parti québécois ne peut ignorer ces réalités bien documentées.

Parlons maintenant de la situation des personnes dites « handicapées ». Lors de son premier mandat, le gouvernement du PQ a rendu possible, principalement pour cette clientèle, l'utilisation de la formule de l'allocation financière directe à l'individu, lui permettant de gérer ses services d'aide personnelle. En soi, cette formule présente de multiples avantages pour un grand nombre de personnes et correspond aux revendications des clients. Le potentiel d'extension est fort intéressant.

Cependant, l'évolution des

conditions d'application de cette forme d'aide est en train de la rendre largement impraticable. Elle est très souvent appliquée dans un cadre rigide, obligatoire, sans discernement et sans support. Le pire, c'est que sauf à Montréal, les tarifs horaires alloués n'ont pas bougé depuis très longtemps et se situent encore à 6 \$ l'heure. On demande aux personnes de gérer elles-mêmes leurs services avec le tiers des ressources financières dont dispose une ressource publique bien organisée pour faire l'équivalent.

Parlons franc : c'est une situation scandaleuse, discriminatoire et méprisante envers les personnes ayant des incapacités de même qu'envers les travailleuses et les travailleurs répondant à leurs besoins essentiels.

Les engagements électoraux du PQ ne disent pas un mot de l'application de cette formule d'allocation directe, ni du soutien à domicile de ces personnes de façon plus générale. Les responsables de ces secteurs ont-ils vraiment l'intention de se croiser les bras devant des problèmes aussi majeurs ? On n'ose le croire.

M. Mario Bolduc est de Québec.

Témoignage

Chacun doit faire sa part

par ODILE TROTTIER

(Lettre à M. Raymond Giroux, LE SOLEIL)

Tous mes compliments pour votre solide éditorial sur « Le voile, l'école et la société » (22 septembre). Vous y faites un bon tour d'horizon qui me contente vraiment.

Je nous trouve trop condescendants, jusqu'à mettre notre appartenance et notre dignité à la poubelle. Je songe en particulier à l'inviolabilité de la GRC de jadis qui faisait « triper » une multitude de gens avec son costume impeccable. Non seulement les Sikhs, enrôlés dans ce faramineux mouvement, portent-ils le turban, mais aussi le coutelas...

Pour faire une virée chez moi, pendant un certain temps, la police de Sillery faisait ses rondes avec deux policiers à bord d'un véhicule, séparés par un fusil... sûrement chargé. Il n'y avait rien de spécial à l'horizon, aucune émeute, aucun cambriolage. La régulière et tranquille petite routine, quoi ! Mais pour ce faire, on sortait les gros canons le plus naturellement du monde. Je me sentais agressée, provoquée. Le coutelas des Sikhs me cause le même effet.

Avez-vous entendu parler d'une école à Montréal où certains de « nos » professeurs doivent porter le voile pour leurs leçons islamiques étu-

dians en confiance ? On a pourtant sorti les crucifix des écoles, au nom de la laïcité. Où est le retour en arrière ?

Les immigrants qui essaient d'imposer leur culture et leur manière de vivre sont bien audacieux. Quand tu as la chance d'être accueilli dans un pays de la qualité du Canada, il me semble qu'on devrait manifester une certaine reconnaissance, pour ne pas dire condescendance. Si ces immigrants ne peuvent vraiment pas s'y faire, qu'ils restent chez eux, laissant la place à d'autres, plus souples, plus ouverts.

Nous ne sommes pas obligés d'être caméléons pour accommoder tout le monde. Un petit voile ici, un verset du Coran là, un turban pour « matcher » avec mes vêtements, peut-être ? « À Rome, il faut vivre comme les Romains ».

Faut-il vraiment être aussi « vire capot » pour bienvenir ces étrangers ? Il y a déjà tellement des nôtres qui sont indécis, branlants, ayant de la difficulté à se trouver une identité. Restons plutôt nous-mêmes, réceptifs et Québécois ou Ontariens, ou Manitobains, c'est selon. La cordialité et l'amitié feront le reste. Nous avons le devoir d'aider les immigrants, mais eux aussi ont le même devoir.

Mme Odile Trottier est de Sillery.

Votre Opinion

Un cimetière à l'abandon

C'est triste à voir un cimetière à l'abandon. Surtout quand ton père et ton grand-père y sont enterrés.

C'est triste à entendre un vieux on à la tête d'une paroisse qui insulte une pauvre femme qui n'a rien fait d'autre que de lui demander poliment des comptes sur l'abandon de sa part sur le dit cimetière.

L'émission de télévision « J.E. » du réseau TVA venait de nous montrer toute l'horreur des faits. Depuis quelques années, ce cimetière n'est plus entretenu. La vieille paroisse de Saint-Maurice de Thetford Mines a dû, pour l'agrandissement d'une mine d'amiante, déménager au grand complet.

L'église, la belle grande église en brique, fut démolie ainsi que le presbytère. Les maisons ? Déménagées. Tout ce qui reste du vieux Saint-Maurice, c'est ce qui n'était pas « déménageable ». Le pavage des rues abandonnées, les trottoirs et le cimetière. Triste, je vous dis.

La restauration du vieux cimetière, j'en suis persuadé, ne doit pas être faite comme l'ont décidé ce curé et sa clique. Il existe à Thetford Mines des gens qui ont des parents d'enterrés à cet endroit et ce sont eux et seu-

lement eux qui doivent prendre la charge de ce dossier.

Aujourd'hui, à ma retraite et demeurant à 170 km de Thetford Mines, je demande aux personnes concernées de s'unir et de renverser le courant dans cette triste affaire. J'irai vous appuyer.

Pierre Longval Portneuf

Un air de famille ou de rigodon ?

Comme je m'ennuie de Christiane Charette ! Quel bonheur c'était, de jour en jour, de retrouver cette intelligence, cette vivacité d'esprit, cette ouverture sur le monde actuel, cette chaleur aussi ! Madame Charette en était arrivée, au fil des années et à force de travail, à établir un contact très étroit avec nous, ses auditeurs. Nous étions de plus en plus nombreux d'ailleurs à choisir la radio de la SRC pour nous régaler toute la matinée.

Hélas ! Nous ignorions tous au moment où madame Charette nous disait au revoir en juin dernier que le ciel allait nous tomber sur la tête en septembre. Quelle épreuve pour nous, les fans de l'émission « En direct », que cette émission passéiste (fallait entendre Henri Bergeron re-

gretter le temps où l'on devait s'endimancher), souvent moralisatrice, presque toujours ennuyante et sans intérêt (20 minutes d'entrevue avec un empailleur... en 1994 !), mais surtout nombriliste (Sylvie dort, ce matin, la chanceuse !) jusqu'à l'indécence qu'est l'émission « Un air de famille ». Et croyez-moi, je ne parle pas au travers de mon chapeau. J'ai écouté presque toutes vos émissions, mesdames, depuis que vous êtes à la barre de nos excursions radio-phoniques du matin. Mais là je capitule ! J'irai entendre ailleurs ce qu'on pourrait avoir de beau à me dire, mais où ?

Une question de goût, me dira-t-on. J'en conviens. Je n'en trouve pas moins scandaleux que la SRC ait choisi de laisser aller une animatrice de la trempe de madame Charette et cela au mépris d'un auditoire aussi fidèle que grandissant pour nous imposer une telle épreuve. Et quand je pense que je paie ma part du salaire de la famille Payette, c'est plus fort que moi, je deviens enragé.

Raymond Caron Québec

Pas séparatiste

Dans sa chronique du 20 septembre, Michel David s'indigne

de ce qu'il appelle « Le silence inquiétant de Desjardins ». Vrai comme il y a un bon Dieu, si Claude Béland n'avait pas déjà fait connaître sa pensée prosouveniriste, m'est avis que l'indignation de Michel David aurait été moins tapageuse, lui qui se fend en quatre depuis belle lurette en faveur de l'option séparatiste.

Les sondages montrent que, présentement, les Québécois rejettent la brisure du Canada dans la proportion d'environ 60 %. Alors, en vertu de quoi, comme semble le souhaiter Michel David, M. Béland pourrait-il annoncer que le Mouvement Desjardins est séparatiste ? N'y a-t-il pas de forte chance que cette même proportion se retrouve au sein des membres du Mouvement ?

Robert Berthiaume Québec

N.D.L.R.

Adressez vos lettres à la Tribune des lecteurs et lectrices du SOLEIL, 390, Saint-Vallier Est G1K 7J6 (647-3368). Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

En Bref

Un camion percute une classe: 4 morts

PRAGUE (AFP) — Trois enfants âgés entre quatre et cinq ans et leur institutrice d'école maternelle ont été tués à Zdanice (Moravie), hier, par un camion sorti de la route, a annoncé la télévision privée Nova. Deux autres enfants ont été hospitalisés dans un état critique, quatre autres ont été grièvement blessés, a précisé la télévision. Le camion transportant des blocs de béton est sorti de la route dans un virage situé au centre de la petite ville morave avant de percuter le groupe d'enfants, une classe d'école maternelle en promenade quotidienne.

Troubles mentaux par millions

GENEVE (AFP) — 500 millions de personnes au moins souffrent d'une forme quelconque de troubles mentaux, affirmait hier, un communiqué de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Publié à Genève, à l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale, le communiqué indique que « plus de 50 millions de personnes présentent des maladies mentales graves comme la schizophrénie alors que 155 millions souffrent de névroses et 120 millions d'arriération mentale. Cent millions souffrent de troubles comme la dépression grave, selon la même source. 16 millions de personnes souffrent de démence et les troubles liés aux toxicomanies ou dus à des infections ou à des traumatismes frappent quelque 100 millions de personnes.

Il avait les ortels trop sensibles

NEW YORK (AFP) — Huit personnes ont été blessées par balles, hier, par un client d'une boîte de nuit new-yorkaise furieux de s'être fait marcher sur les pieds. Deux des victimes se trouvaient dans un état grave, tandis que la police recherchait l'auteur des coups de feu. L'un des blessés a raconté à la police qu'il avait heurté un homme avec lequel il avait ensuite eu une brève altercation. L'homme a alors dégainé une arme et tiré, semant la panique parmi les clients de la discothèque située dans l'est de Manhattan.

Le détenu fêtait dans une discothèque

BOGOTA (Reuter) — La justice colombienne doit faire face à une véritable casse-tête: comment un détenu, condamné à 21 ans de prison pour le meurtre d'un ministre, pouvait-il faire la fête, samedi dernier.

Gratuité pour contrer la peur de la peste

NEW DELHI (AFP) — La compagnie Air India a décidé d'offrir 500 places gratuites sur ses vols à des journalistes et à des professionnels du tourisme, dans l'espoir de contrer l'impact négatif de la flambée de peste sur le tourisme en Inde. La peste a fait 56 morts en Inde, depuis qu'elle a été diagnostiquée dans la ville de Surat (État du Gujrat), le 20 septembre dernier. Les autorités indiennes n'ont cessé de répéter qu'elles contrôlaient la situation et ont appelé les touristes à ne pas annuler leurs voyages en Inde.

Un couple uni par l'amour et un rein

MISSION VIEJA (AP) — Victoria Ingram et Randall Curlee vont se marier, aujourd'hui, et passeront leur lune de miel à l'hôpital: Victoria va donner un de ses reins à Randall. Les membres de la famille de cet homme de 46 ans n'étaient pas des donneurs compatibles. « Victoria a dit, pourquoi tu n'essaies pas avec moi? Le docteur nous a expliqué que nos systèmes immunitaires sont identiques. C'est comme si on avait gagné à la loterie », raconte Randall Curlee. « J'ai de la chance. C'est un don que je peux lui faire et dont nous profiterons tous les deux », dit Victoria, 45 ans.

Que des femmes accèdent au cardinalat

CITÉ DU VATICAN (AFP) — L'évêque congolais d'Owando, Mgr Ernest Kombo, a présenté une proposition révolutionnaire, hier, au pape et aux évêques participant au synode sur la vie religieuse consacrée afin de consentir l'accès des femmes au cardinalat. Il s'agirait, à son avis, de créer des cardinaux-femmes « laïques », c'est-à-dire non ordonnées prêtres, car le droit canon n'autorise pas l'ordination des femmes. Jamais dans l'Église, depuis l'institution du Sacré Collège au XII^{ème} siècle, il n'y a eu dans l'Église des cardinaux femmes.



Après le séisme des Kouriles

D'énormes blocs de béton provenant des murs de l'Hôpital militaire d'Isturup, dans les îles russes Kouriles, au nord du Japon qui les revendique, sont déplacés après l'important séisme de la semaine dernière. Neuf personnes, selon le dernier bilan en date, ont péri dans ce séisme qui a provoqué pour 100 millions \$ US de dégâts. Les autorités russes ont évacué 622 habitants de ces îles et 200 autres personnes le seront prochainement. L'évacuation concerne en priorité les personnes laissées sans domicile par le séisme, les enfants, les vieillards et les personnes handicapées. 15 000 personnes, en grande majorité des militaires et des membres de leurs familles, vivent sur les Kouriles depuis leur occupation par l'Armée rouge, en 1945. La Russie a pris contact avec le Japon après que ce dernier lui eut « difficilement » proposé de lui faire parvenir une aide d'urgence. Pour financer les réparations nécessaires, le gouvernement russe a lancé un appel aux banques commerciales russes. Par ailleurs, une secousse tellurique d'une magnitude 6,3 sur l'échelle ouverte de Richter a fait un mort et 52 blessés, dimanche, dans la province de Maluku, dans l'est de l'archipel indonésien. Le séisme, dont l'épicentre se situait dans le détroit de Obi, a frappé l'île de Obi, où des centaines de maisons d'habitation ainsi que des écoles, des bâtiments publics et des usines ont été endommagés.

Deux chercheurs des USA raflent à nouveau le Nobel de la médecine

STOCKHOLM (Reuter, AP, AFP) — Coutume quasi annuelle depuis les années 1930, le Prix Nobel de médecine 1994 a une fois de plus été attribué, hier, à deux chercheurs américains, Alfred Gilman et Martin Rodbell, « pour leur découverte des protéines G et leur rôle dans la transmission des signaux dans les cellules », a annoncé l'Assemblée Nobel de l'Institut Carolin de Stockholm.



L'un des deux lauréats, Martin Rodbell.

Gilman, 53 ans, préside le département de pharmacologie à l'Université du Texas Southwestern Medical Center, à Dallas, et Rodbell, 68 ans, à la retraite depuis le printemps, dirigeait un département au National Institute of Environmental Health Sciences, en Caroline du Nord. Ils se partagent un prix d'une valeur de 950 000 \$ US.

Rodbell a regretté, hier, le sacrifice de la recherche fondamentale au bénéfice de programmes plus lucratifs. « Aujourd'hui tout est ciblé, avec pour ligne de mire, comment faire de l'argent », a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse dans la banlieue de Washington, où il rendait visite à des parents.

Pour sa part, Gilman s'est dit « extraordinairement surpris » par la nouvelle. Il a précisé « n'avoir jamais travaillé » avec Martin Rodbell, mais que tous deux étaient « des amis très proches ».

Si on savait de longue date que les cellules de l'organisme communiquent par l'intermédiaire d'agents comme les hormones ou d'autres médiateurs chimiques, note l'assemblée Nobel dans un communiqué, ce n'est que ces der-

niers temps que l'on a pu comprendre comment la cellule traite cette information et la convertit en action pratique, « c'est à dire comment s'opère la transmission des signaux dans la cellule ».

« C'est sur ce point que les découvertes des Américains Alfred G. Gilman et Martin Rodbell relatives aux protéines G ont joué un rôle déterminant et ouvert la voie d'un vaste champ de connaissances en rapide extension », ajoutait-elle.

« Les lauréats de cette année ont établi que les protéines G agissent comme des transducteurs (transmettant et modulant les signaux) dans les cellules et ont une capacité spécifique d'y activer divers systèmes amplificateurs.

« Les protéines G reçoivent différents types de signaux du milieu extérieur, elles les intègrent et commandent ainsi les processus vitaux de la cellule. »

Les dérèglement de fonction des protéines G sont à l'origine d'altérations pathologiques

I.C.A.I.

L'Institut canadien des affaires internationales
DÉJEUNER-CONFÉRENCE
Le directeur général des élections du Québec



PIERRE F. CÔTÉ
"Le rôle international du directeur général des élections du Québec"
Le jeudi 13 octobre 1994, à 11 h 30

Musée du Québec (Auditorium),
20 \$: étudiants-membres
25 \$: membres I.C.A.I./C.Q.R.I.
35 \$: non-membres
R.S.V.P.: 656-2462

RENÉE GADREAU



Gérante restaurant PIAZZETTA (rue Cartier)

Monture Tura # 257
Lentilles organiques
Nikon

porte maintenant des lunettes de Jacques Langlois

Rabais de **50%** sur nos montures à l'achat d'une lunette complète. Profitez de plus, et ce, gratuitement, du système haute précision LANGTECH, exclusive à Jacques Langlois opticien, qui vous assure le plus haut degré d'exactitude lors de la préparation de vos lunettes. (Dépliant explicatif disponible en magasin). Chez Jacques Langlois on vous offre le plus beau choix de montures comme Polo Ralph Lauren, YvesSt-Laurent, Silhouette, Napoléon, Alfred Sung, Giorgio Armani, etc.,

JACQUES Langlois
OPTICIEN

Examen de la vue par optométriste
455, 3e Avenue, Québec 523-6690
460, St-Joseph est, Québec 529-9351
1113, rte de l'Église, Ste-Foy 659-3616



**PONTIAC
BUICK
GMC**



Vous fréquentez la jungle urbaine?

J'ÉCOUTE LA JUNGLE

pour les grands titres et la revue de presse du jour à 6 h



20 995\$* GMC Safari SLX 1995

Modèle redessiné

■ Moteur 6 cylindres de 190 chevaux

■ Boîte automatique 4 rapports électronique avec surmultipliée
■ Climatiseur

Personne ne vous en offre autant!



*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (800 \$) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs GMC 1995 sont couverts par la garantie GM Total™. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles GMC 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. L'Association marketing des concessionnaires Pontiac, Buick, GMC du Québec.



- Radiocassette AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs
- Sac gonflable
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- Glaces teintées foncées
- Lève-glaces électriques
- Régulateur de vitesse
- et beaucoup plus!

LA CIRCULAIRE TANGUAY D'AUTOMNE

COMMENCEZ À PAYER DANS



LE 12
OCTOBRE
1995

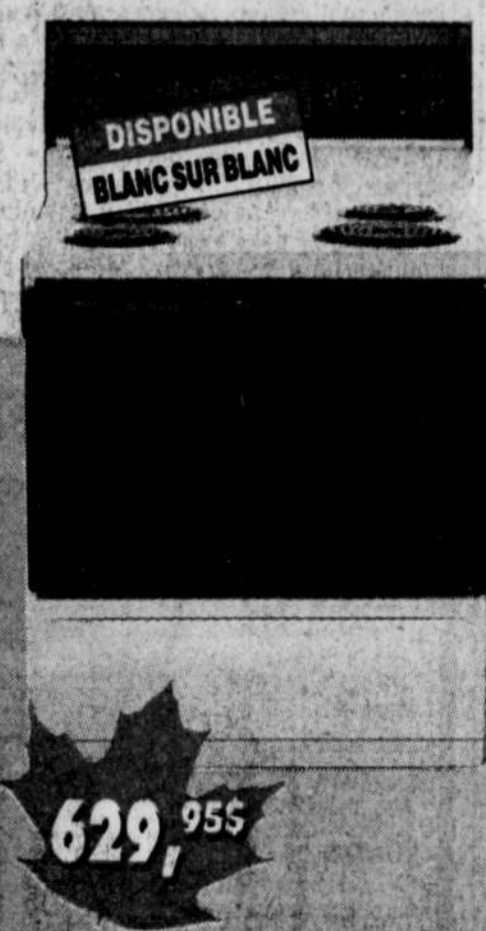
AUCUN COMPTANT
AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT

SUR TOUTE
LA MARCHANDISE

ANN*



- RÉFRIGÉRATEUR (135660)**
- Capacité totale : 19,1 pi cu
 - 2 bacs à légumes et à fruits de conception spéciale (1 haute humidité) (1 basse humidité)
 - 1 bac à viande à température variable
 - Balconnets ajustables
 - Tablettes en verre



- CUISINIÈRE (141237)**
- Four à nettoyage facile
 - Éléments amovibles
 - Porte en verre noir
 - Disponible en blanc sur blanc

GENERAL ELECTRIC



- LAVEUSE (131055)**
- Très grande capacité
 - 6 programmes
 - 3 sélections de température (lavage et rinçage)
 - 4 niveaux d'eau
 - Distributeur de javellisant



- SÈCHEUSE (131060)**
- Grande capacité
 - 4 programmes
 - 3 sélections de température

- LAVE-VAISSELLE (132305)**
- 7 boutons
 - Système Smart Wash®
 - Insonorisation supérieure
 - Mise en marche différée 6 heures

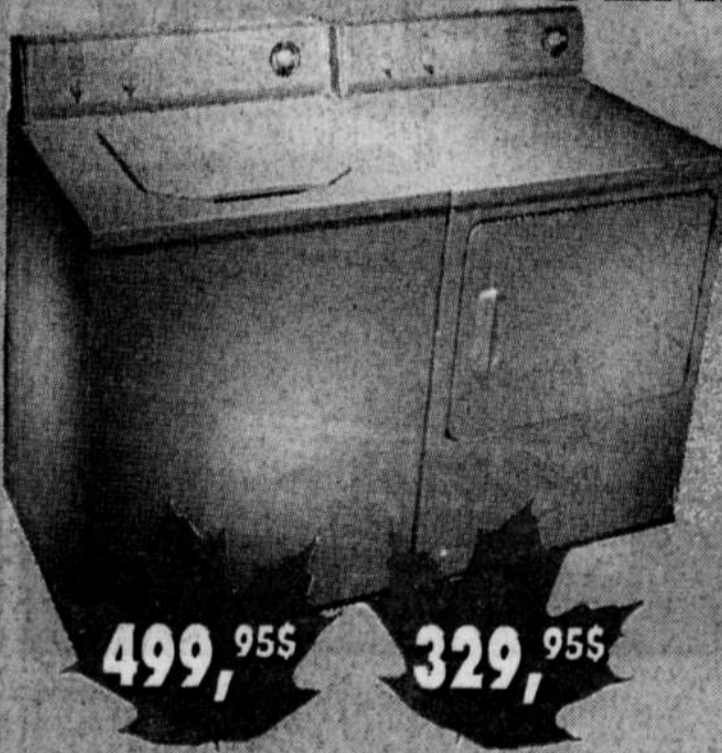


- CUISINIÈRE (140822)**
- Four à nettoyage facile
 - Éléments amovibles : 2 de 9", 2 de 6"
 - Blanc sur blanc ou noir

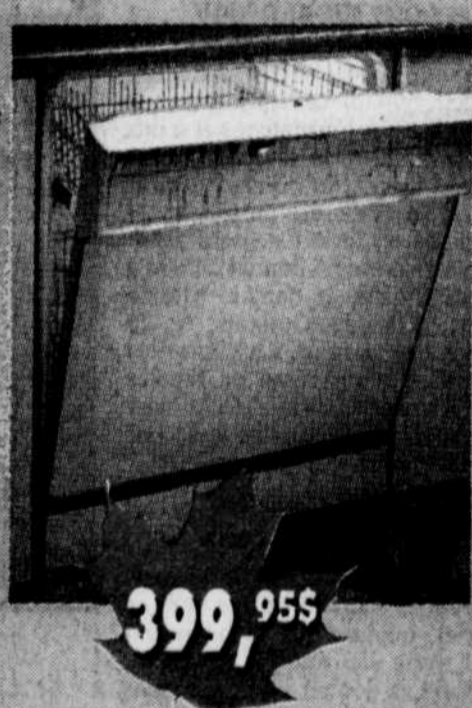


- RÉFRIGÉRATEUR (122878)**
- Capacité totale : 18 pi cu
 - 2 clayettes pleine longueur ajustables
 - 1 clayette dans le congélateur
 - 2 bacs à légumes
 - Disponible : poignée blanche ou noire

MCCLARY



- LAVEUSE (139060)**
- Laveuse de grande capacité
 - 3 niveaux d'eau
 - 3 choix de température
 - Lavage / rinçage
 - 5 programmes
 - Distributeur de javellisant
 - Disponible en blanc



- SÈCHEUSE (139058)**
- Sécheuse de grande capacité
 - 4 programmes
 - 3 choix de température
 - Filtre facile d'accès

- LAVE-VAISSELLE (114471)**
- 6 cycles
 - 3 niveaux de lavage
 - Broyeur d'aliments mous
 - Distributeur automatique de produits de rinçage

* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente. Certains frais administratifs peuvent être crédités au moment d'un paiement comptant.

Cartes de crédit acceptées.

A MEUBLEMENTS TANGUAY

OUVERT LE DIMANCHE
de midi à 17h
(sauf Pointe-au-Père)

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province!

LÉVIS:
5720, boul. Etienne-Dallaire (angle Kennedy)
(418) 833-4511

BEAUPORT:
535, boul. Ste-Anne
(418) 667-6282

LES SAULES:
Carrefour Les Saules
5150, boul. l'Ornière
(418) 871-4411

TROIS-RIVIÈRES:
2200, boul. des Récollets
(819) 373-1111

POINTE-AU-PÈRE:
822, boul. Ste-Anne (route 132)
Comté de Rimouski
(418) 725-4411

CHICOUTIMI:
1990, boul. Talbot
(418) 698-4411